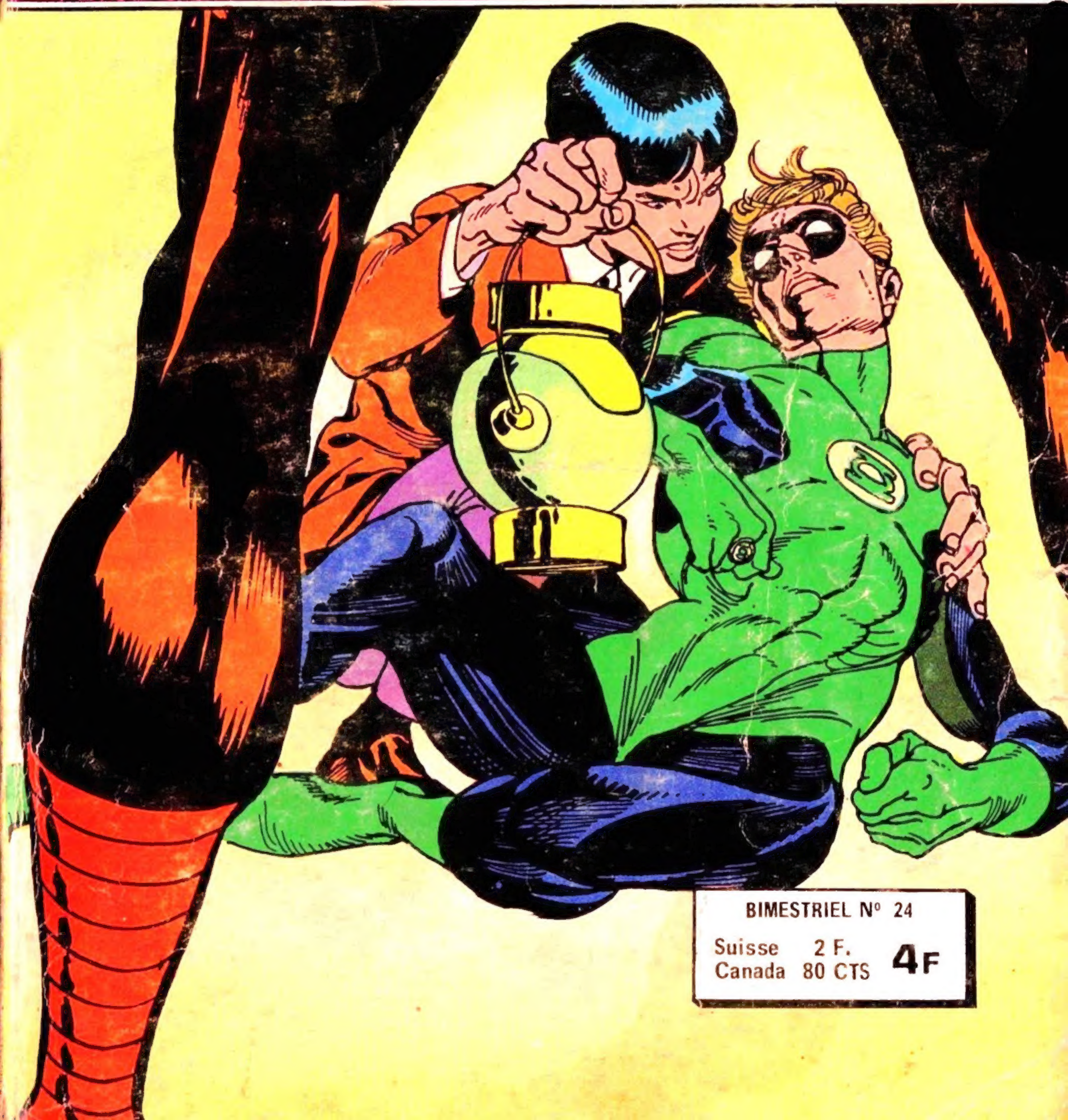


GREEN LANTERN



BIMESTRIEL N° 24

Suisse 2 F.
Canada 80 CTS **4F**



AMIS LECTEURS



une nouvelle sensationnelle



SUITE À DE NOMBREUSES DEMANDES
NOUS AVONS DÉCIDÉ :

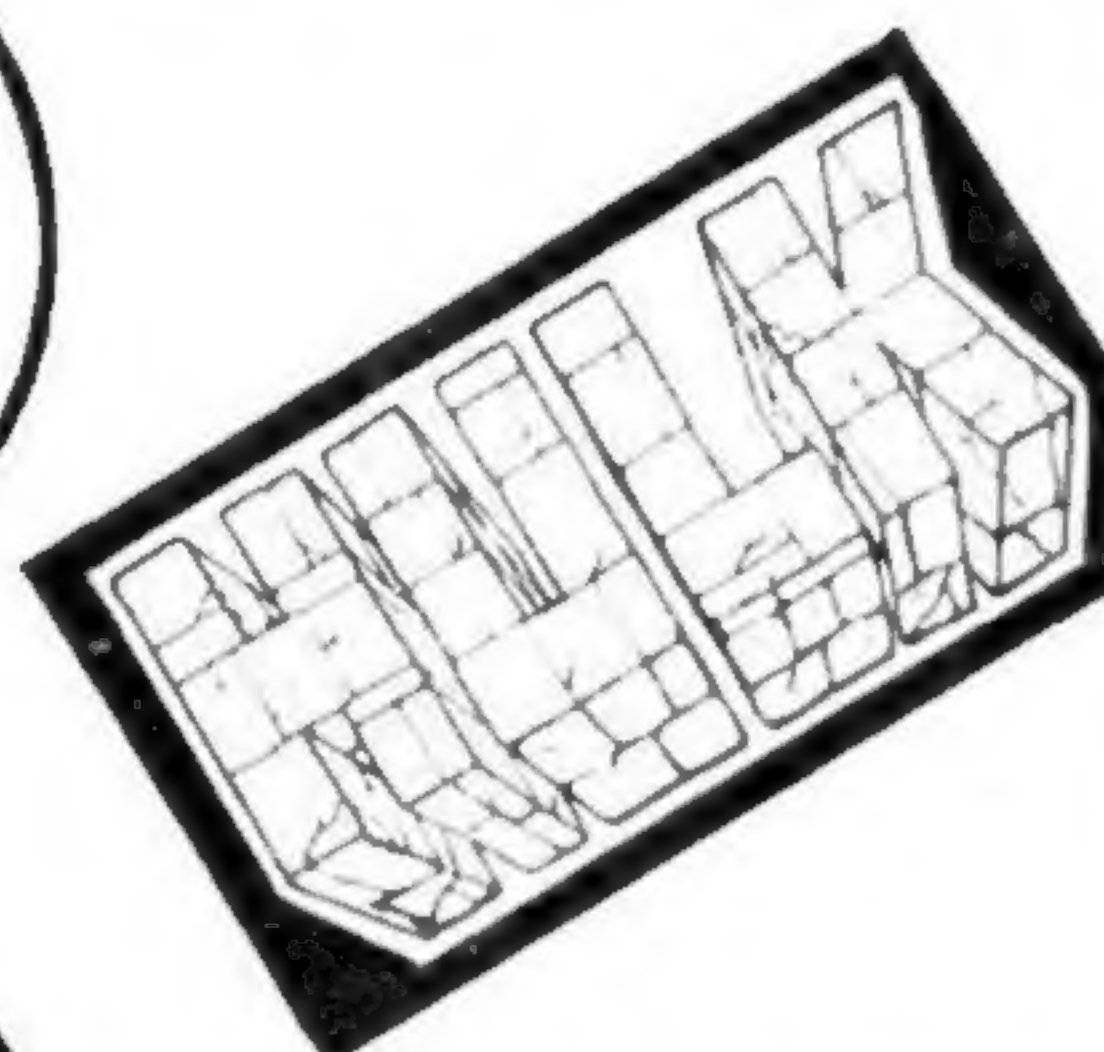


DE FAIRE PARAÎTRE PLUS SOUVENT LES
PUBLICATIONS DE LA COLLECTION FLASH

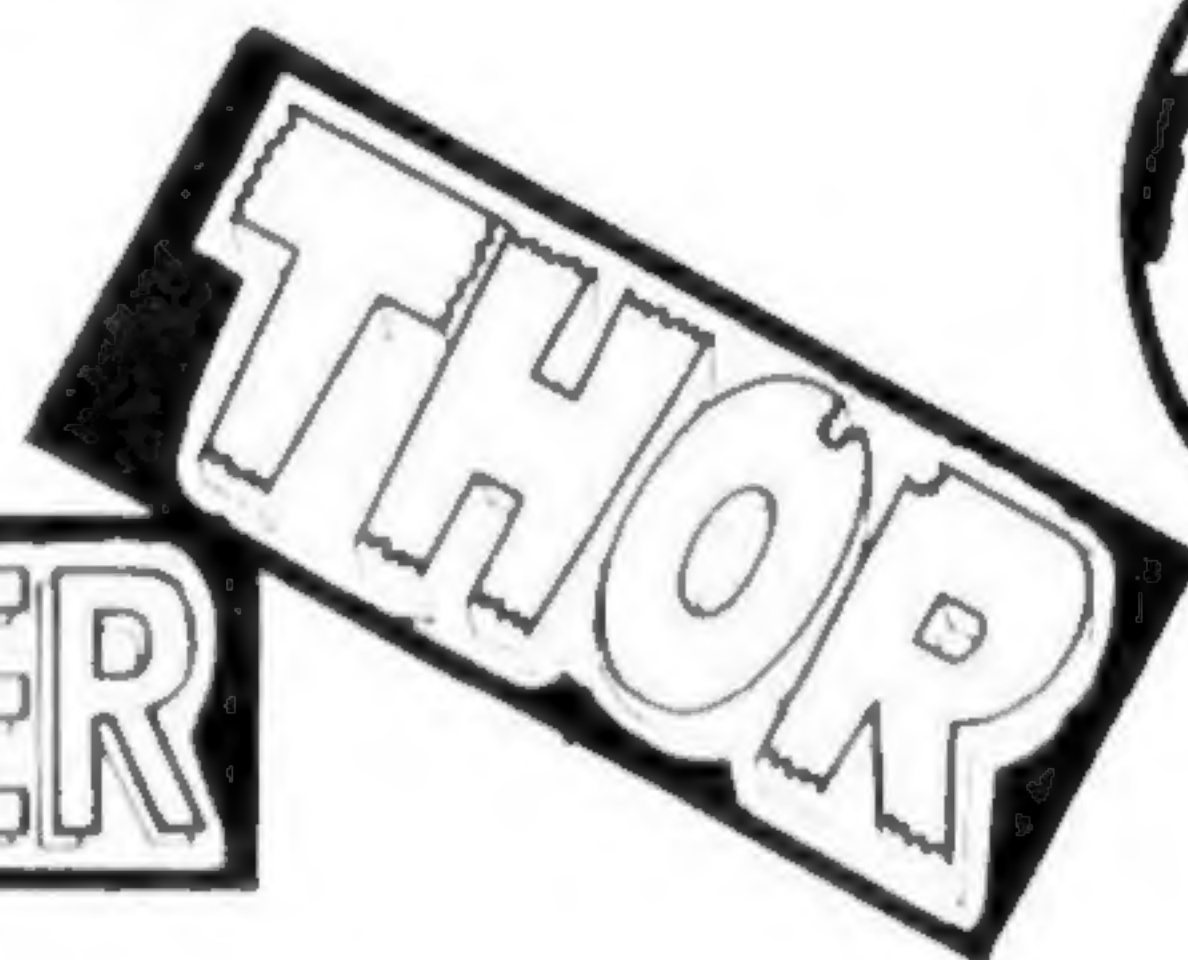


TOUS LES MOIS . . .

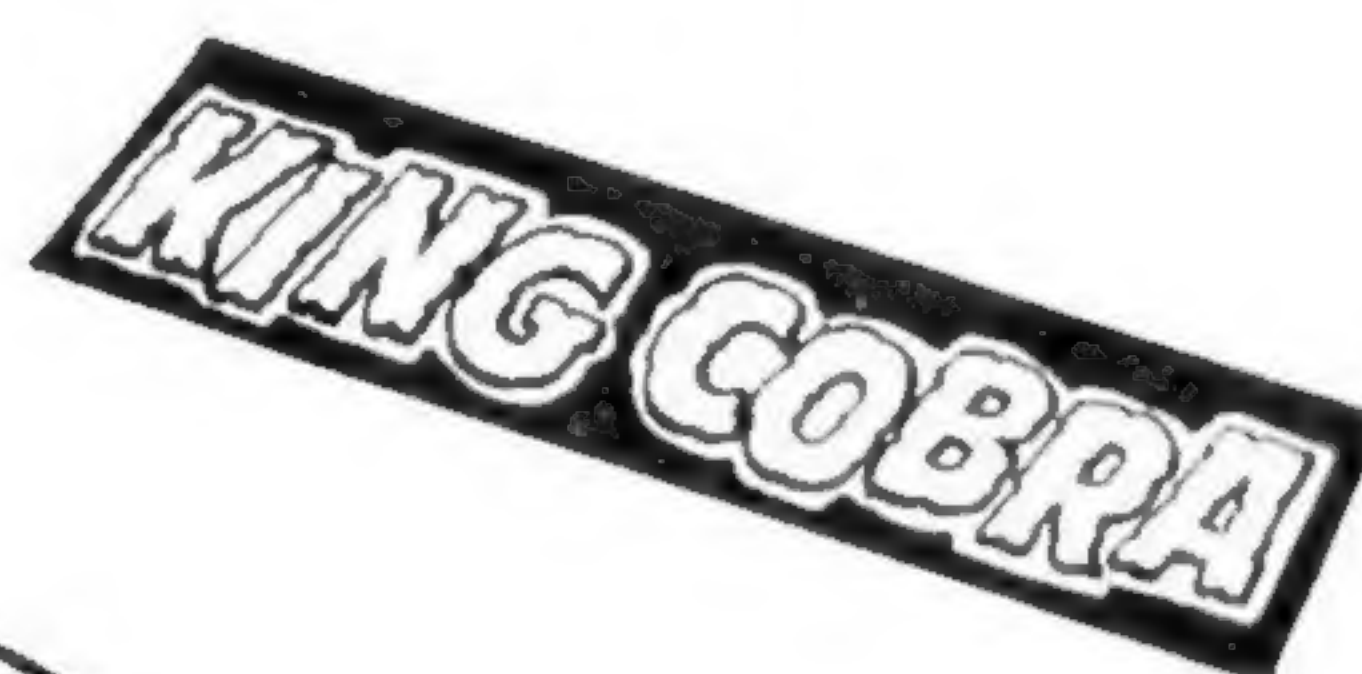
vous pouvez retrouver VOS SUPER-HEROS



SUBMARINER



TOUS LES DEUX MOIS, vous pouvez lire. . .



EN VENTE
MARCHAND



CHEZ VOTRE
DE JOURNAUX




RETOUR AU PAYS

Dans une organisation couvrant une galaxie entière, l'espace interstellaire est avant tout un champ de bataille pour un...

GREEN LANTERN

... mais chacun de ces croisés galactiques conserve au fond de son cœur des liens privilégiés avec la planète qu'il appelle tendrement " ma patrie ".

TEXTES : MIKE FRIEDRICH
DESSINS : GIL KANE et
MURPHY ANDERSON



Cette
bonne vieille
Terre.



Mais, bien qu'il exerce maintenant la profession de vendeur de jouets, Hal est toujours prêt à juger d'un coup d'œil une situation et à en prendre le contrôle.



Il s'attend toujours à l'imprévisible.









Ce puits de pétrole
a explosé !



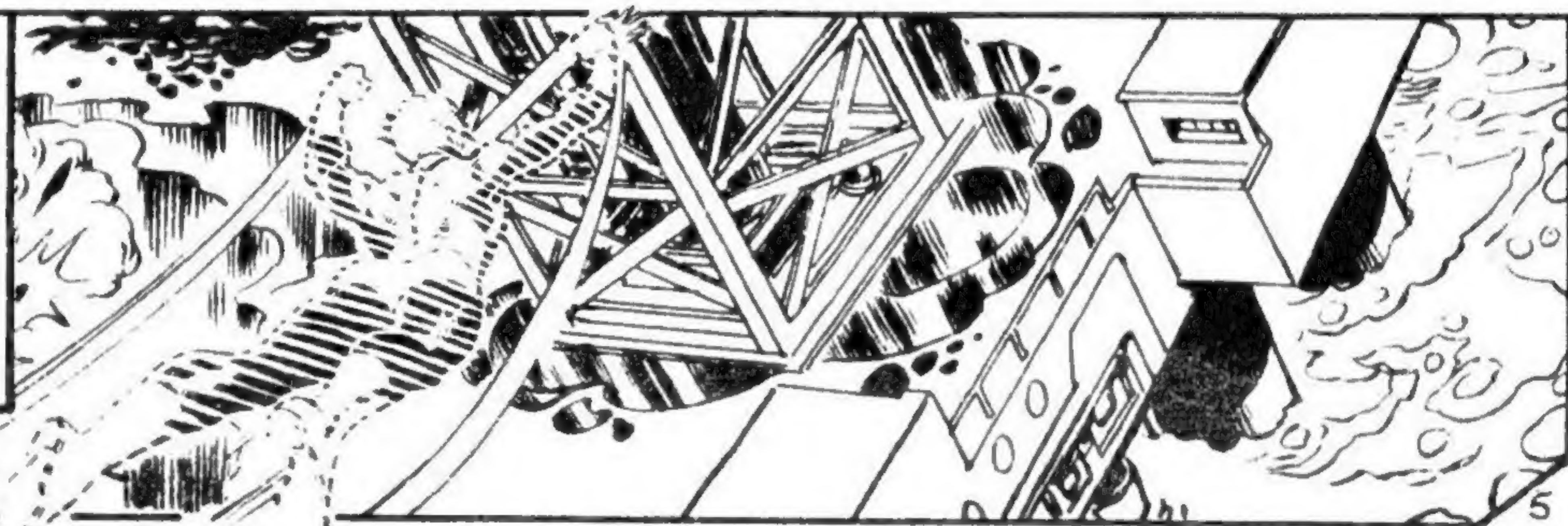
Hum... Ça ne
fait pas deux
heures que je
suis ici et
Coast City a
déjà besoin
de Green Lan-
tern.



Ni de jour ni de nuit ils n'échapperont
à ma vue ! Que les adorateurs du mal
tremblent devant mon pouvoir, la
lumière de Green Lantern !

Voilà une chose dont je
suis heureux qu'elle n'ait
pas changé. Cette for-
mule m'a hissé au sommet
du monde.

Une simple expres-
sion de sa volon-
té à son anneau,
et le croisé d'éme-
raude se retrouve
invisible dans la
brise extérieure.





Mon arrivée spectaculaire
va fournir un sujet de conver-
sation à tous ces amateurs
de bronzage.



Quelle catastrophe ! Si une
partie de ce pétrole dérive jus-
qu'à la plage, ils ne s'en dé-
barrasseront plus jamais.
Je vais écumer la surface
de l'eau et obturer le
puits.



Mais alors, porté par la brise salée,
lui parvient le cri strident d'une
jeune fille.

Green Lantern est revenu à
Coast City ! Venez... c'est
l'occasion de le voir faire
des tours avec son
anneau.



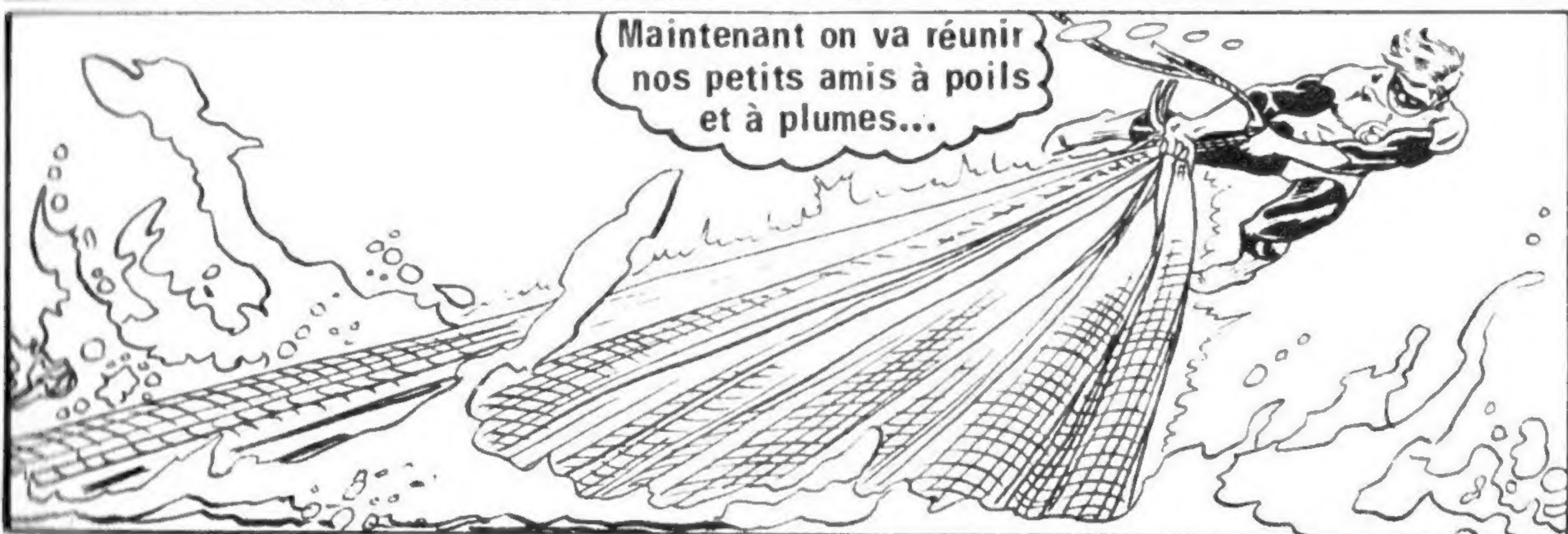
Des tours avec mon anneau,
hein ? Voilà qui flatte ma vanité.

Alors ils veulent un fes-
tival d'anneau magique,
hein ? Je vais leur faire
voir à quel point je
suis doué.

Je vais diriger ce tuyau sur un des réservoirs. Comme ça, la compagnie pétrolière pourra raffiner ce que je récupère.



Maintenant on va réunir nos petits amis à poils et à plumes...



... et nettoyer ceux qui sont englués de mazout.



Mon Dieu, quel spectacle vraiment fantastique ! Je vais pouvoir captiver tous mes amis. Fini les gros armateurs bien riches ! C'est Green Lantern, l'homme du jour !

Ils sont fascinés, mais ils n'ont pas encore vu le bouquet du feu d'artifice !

Une bétonnière géante apparaît soudain dans le ciel californien et...

Ces fuites de pétrole sont provoquées par des fissures dans l'écorce terrestre. En envoyant du ciment, je vais boucher les fissures en question et terminer en beauté.



Voilà qui est fait ! Le forage est maintenant étanche.

Les politiciens vont avoir des sujets de discussions.

Sur la plage...

Hé ! Pas mal du tout, de jouer les héros conquérants.

Il faudra que je pense à faire ça plus souvent.



9

PLUS FORT QUE DE L'AVENTURE, MIEUX QUE DE LA FICTION, MAIS LES DEUX À LA FOIS, C'EST...



KING COBRA

Publication de bandes dessinées en vente chez votre marchand de journaux.



Ce brusque retour au passé ramène non seulement le souvenir des anciens triomphes, mais aussi celui des chagrins passés. Mais quel nouveau drame se prépare ?

Tourbillonnant comme une nuée d'abeilles autour d'un morceau de miel, la foule admirative envahit la salle de réception de l'hôtel Pacific Star où...



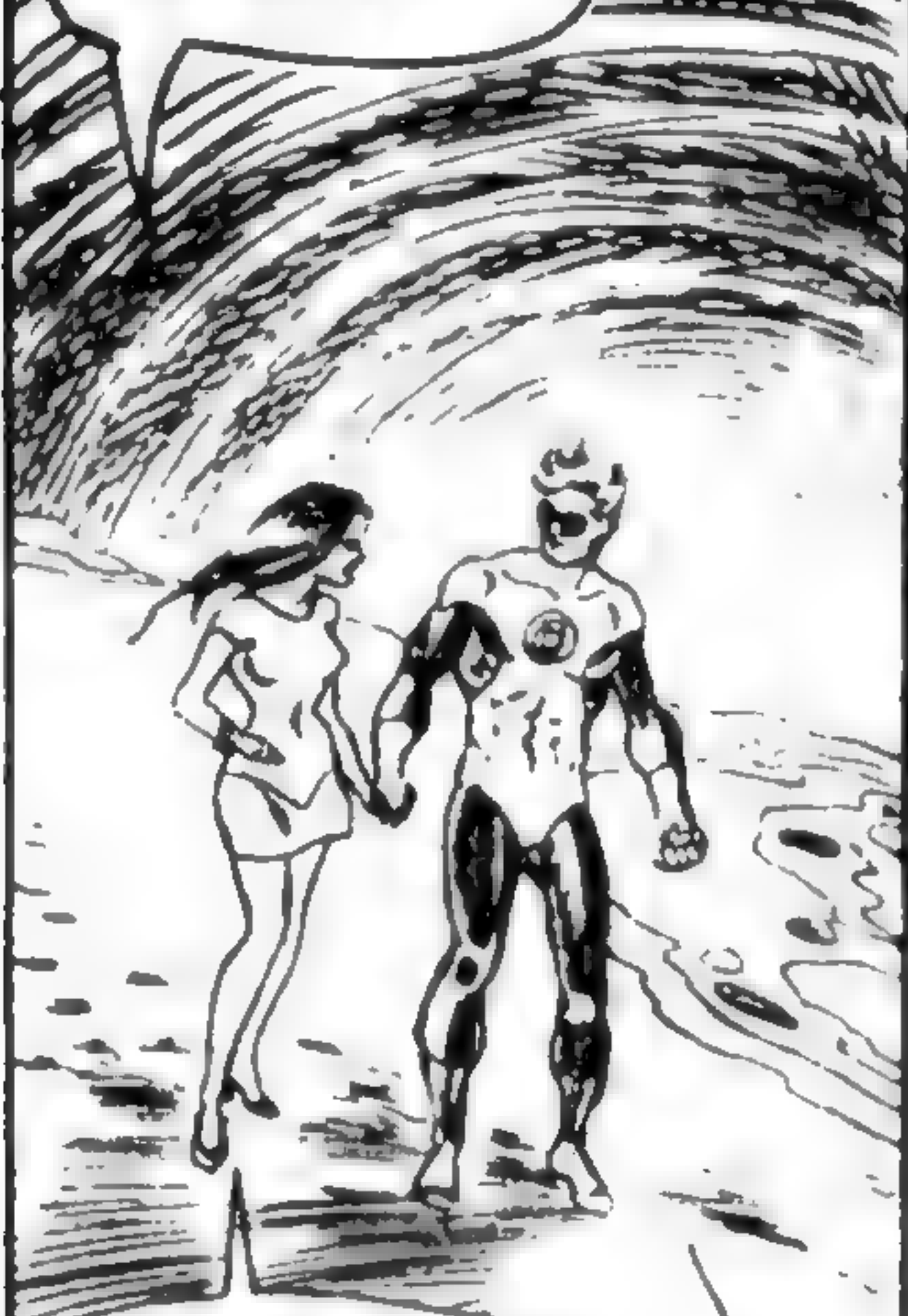


Tandis que toutes les personnalités locales se pressent autour de l'homme du jour...



Après s'être posé dans la lumière du crépuscule sur une plage tranquille...

Je savais que vous reviendrez un jour, Green Lantern. Il le fallait.



Et j'ai senti dès ce matin que c'était le grand jour.

Mais vous avez rompu vos fiançailles avec Jason Belmore ?



J'ai dû le faire. J'ai réalisé que je ne pouvais affronter ce mariage.

Jason avait de l'argent, de l'influence, du charme mais... il ne pouvait se comparer à Green Lantern.



Alors c'est toujours la seule chose qui l'intéresse, Green Lantern ? Mais et moi, Hal Jordan ?

Tout ne va quand même pas recommencer ?



Mais...

Carol... je...je...







Mais ne voit-il donc pas que je l'aime ? Ohhh...



Deux personnes avec les mêmes pensées, mais c'est chez Hal Jordan qu'elles sont les plus intenses, car il n'est pas seul concerné... Green Lantern l'est aussi.



Je retombe dans le même imbroglio sentimental que j'ai déjà vécu et il faut que j'en sorte.

Peut-être devrais-je abandonner mon rôle de Green Lantern ?

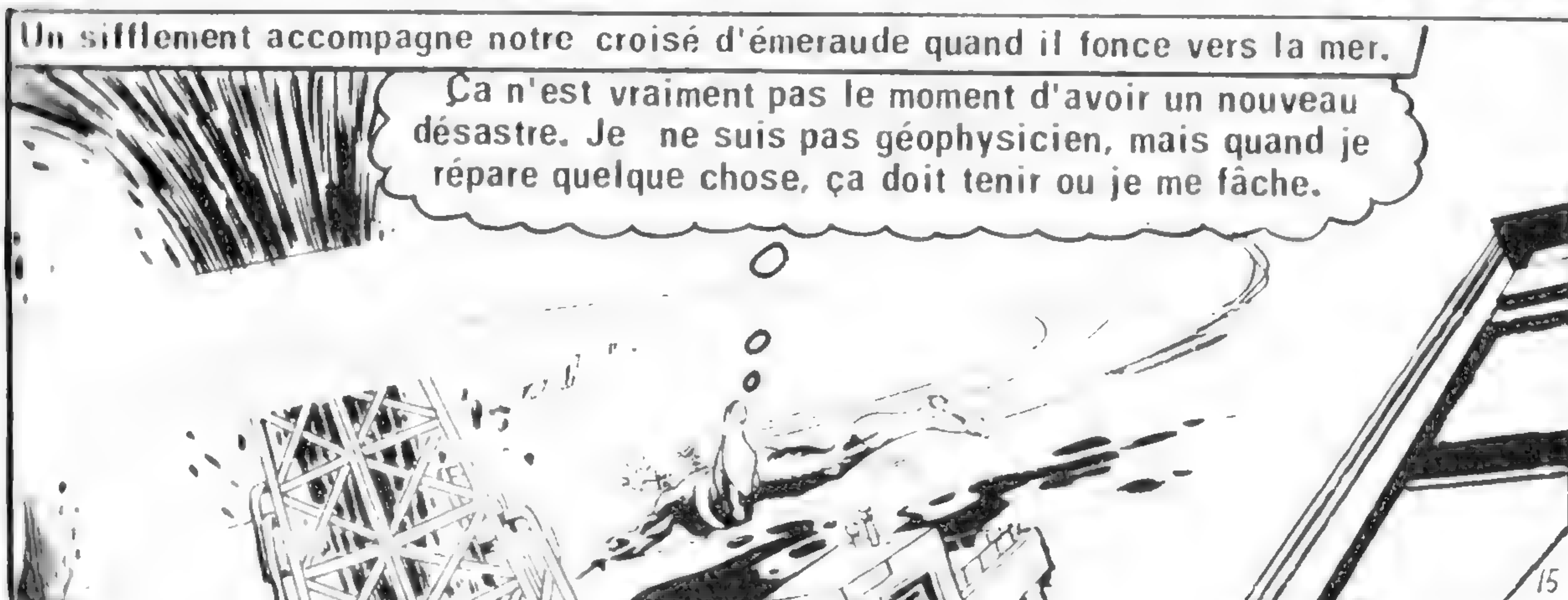
Salut ! Comment ça va ?

Est-ce bien ici qu'est venu Green Lantern ?

Oui, et tout le monde est là. Nous avons décidé de vivre ici à la dure ! C'est excitant, non ?



J'ai assez réfléchi et ça ne sert à rien. Il faut que je parle à quelqu'un.





Cette fois, je vais simplement dissoudre le pétrole. Ça règlera la question. Hé ! Ça ne marche pas ! Ça se met à bouillir, comme mon sang !



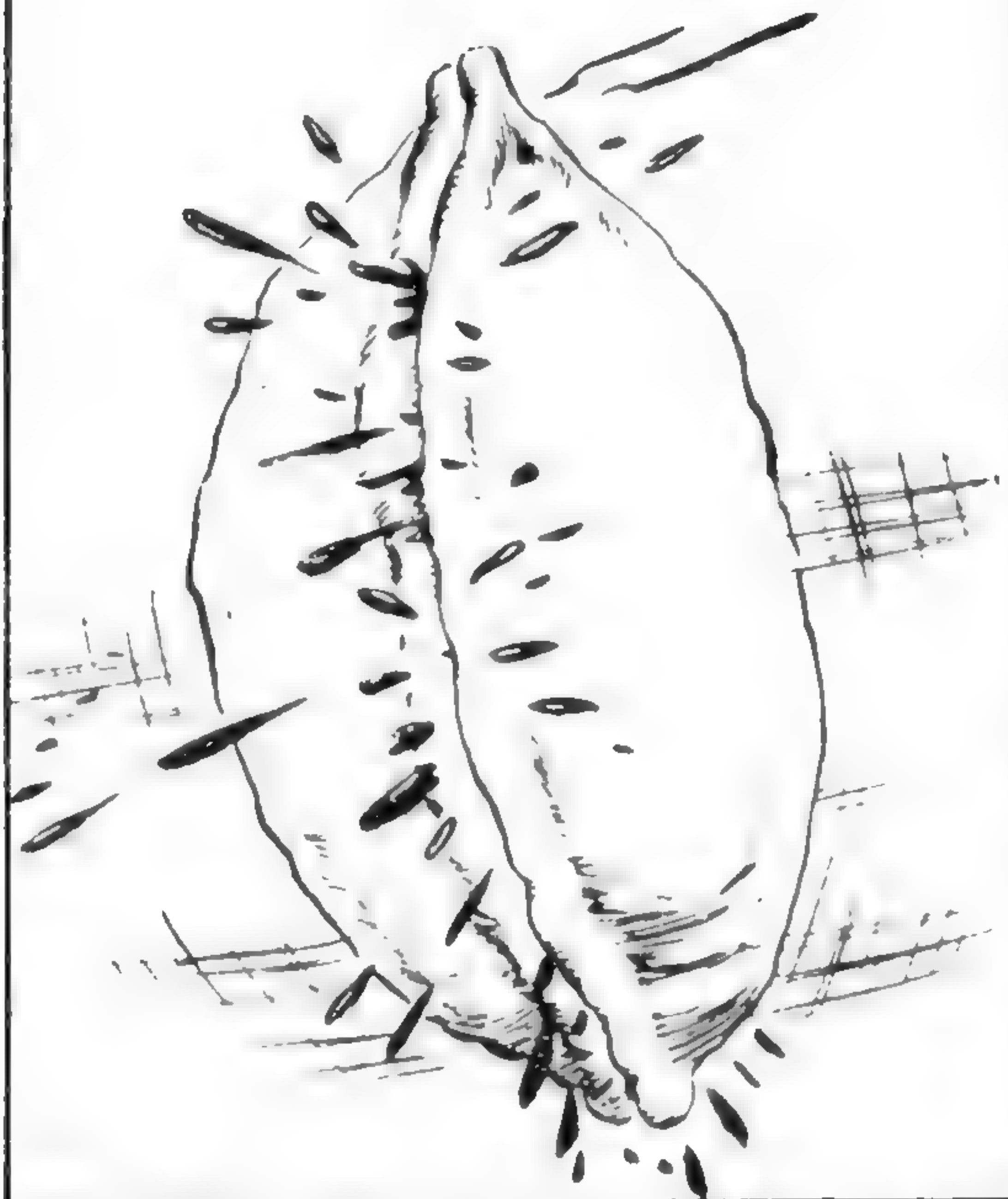
C'est une chose qui ne peut se produire que si un bandit à la manque a décidé de me déclarer la guerre.

Mais il se prépare plus d'ennuis qu'il se l' imagine.

Cette mélasse me poursuit dans un million de directions à la fois.



Maintenant, plus
qu'à nous en débarrasser .



Et si ça ne plaît pas à Aquaman, qu'il
le transforme. Après tout, c'est son océan,
pas le mien. J'ai des choses plus impor-
tantes à faire .

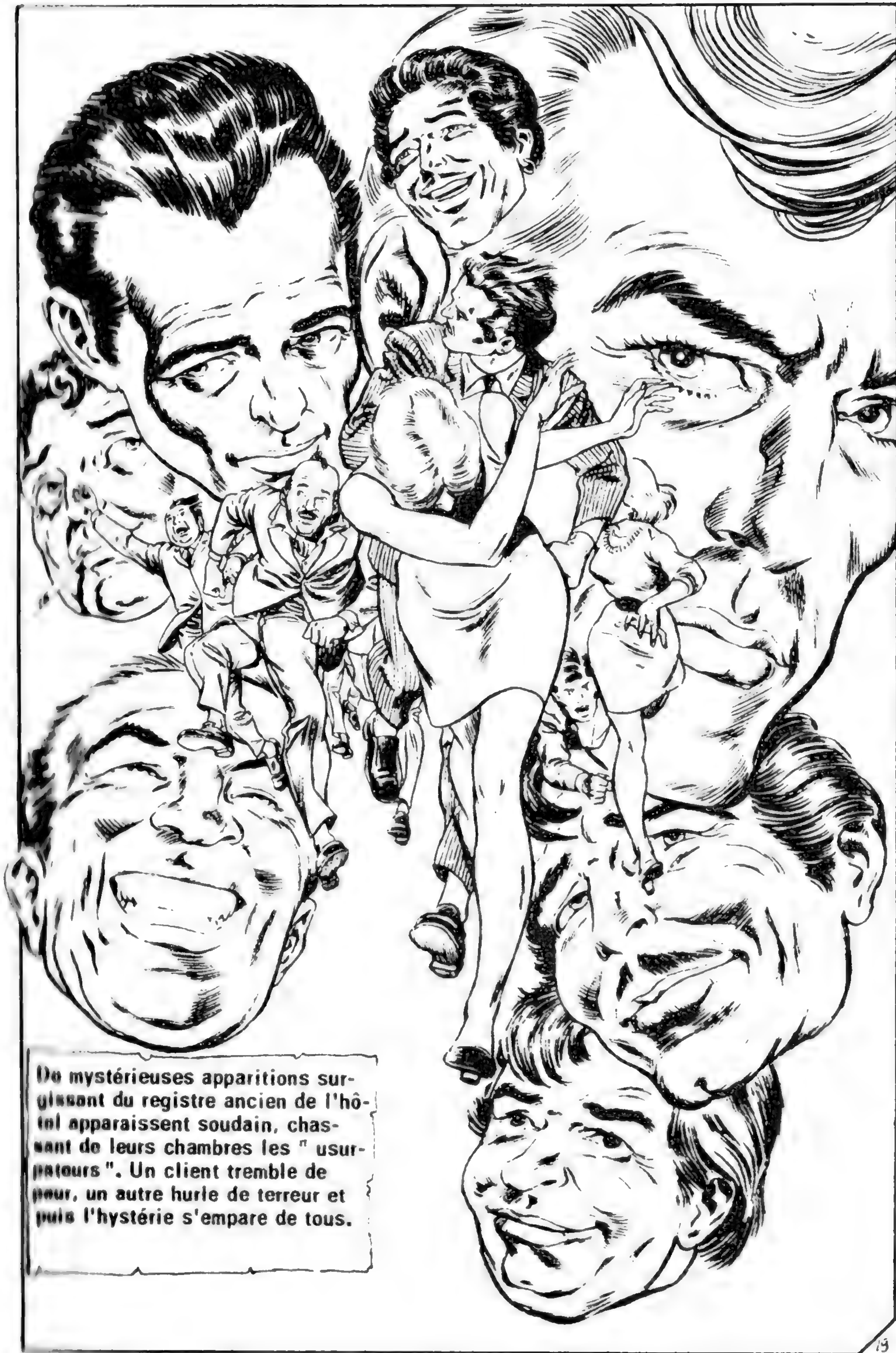


Allons bon, qu'est-ce
qui se passe encore ?
Je crois avoir déjà
tout expliqué.

Je ne tiens pas
du tout à être Green
Lantern en ce
moment .



Green Lantern ne
le sait pas enco-
re, mais les dés
sont pipés au dé-
part contre lui.
Nous allons voir
de quelle façon.



De mystérieuses apparitions surgissant du registre ancien de l'hôtel apparaissent soudain, chassant de leurs chambres les "usurpateurs". Un client tremble de peur, un autre hurle de terreur et puis l'hystérie s'empare de tous.





Les fantômes
peuvent provoquer
des chocs mentaux
mais jamais un choc
physique .

Mais une
politesse en
vaut une au-
tre .



Quitte à me répéter,
quel ne devrait pas se
produire. Quelqu'un
trou ces formes spiri-
tes et je ne vais pas
me laisser faire.

Mon anneau va
rompre toute re-
lation avec...

Hein ! Disparus !
Plus rien que quel-
ques traînées de
fumée ?

J'aimerais
croire que je leur
ai fait peur,
mais ...

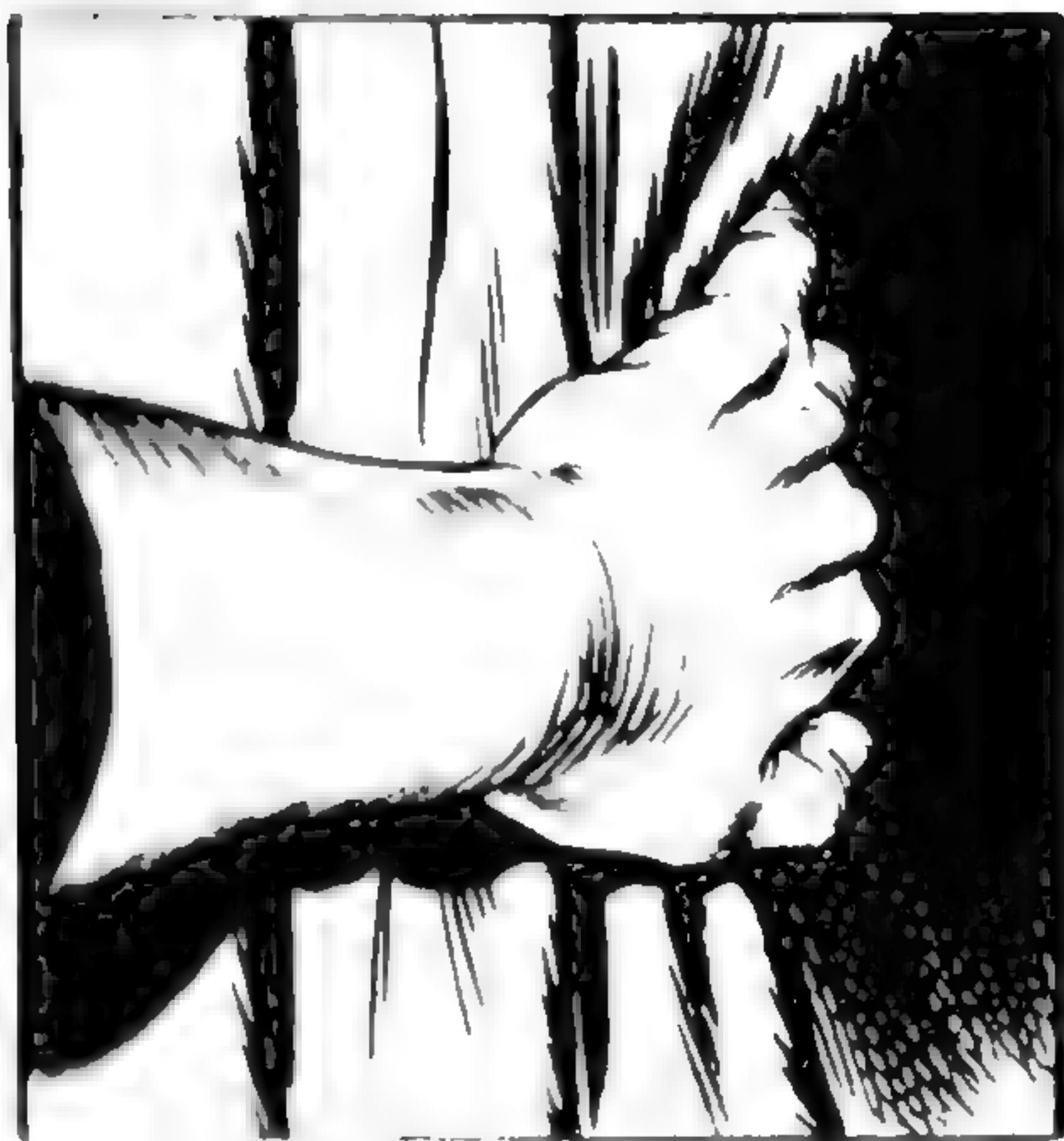
Mon bien-aimé
est sur le point de
découvrir la sour-
ce de mes
obstacles.

Il est épuisé,
comme je l'escomp-
tais, mais sa vo-
lonté de continuer
est la plus forte.

Il me faut donc
mettre au point
une nouvelle
attaque secrète
afin de
l'affaiblir.

Mais la curiosité fait sortir le loup du bois aussi bien
que la faim.

Derrière ce rideau,
quelque chose se
cache.



J'ai essayé d'affaiblir ta résistance afin que tu consentes à devenir mon royal compagnon, mais j'ai échoué. Je suis forcée d'utiliser des méthodes plus directes.





Il faut que je sache.

Quoi qu'il puisse nous en coûter...

A elle comme à moi.

Une explosion de puissance mentale enveloppe soudain la royale Star Saphire. Vaillamment, elle lutte pour défendre sa volonté car elle se rend compte qu'en perdre le contrôle signifiera aussi perdre son identité même.



Mais le croisé d'émeraude est implacable. Il submerge son être conscient sous sa force irrésistible... elle vacille, s'effondre, et sa résistance fait place à une complète soumission.

Enfin, sa volonté propre est complètement annihilée.

Cette fois, tu as été trop loin, Star Sapphire.

Je prends le contrôle pour toujours. Je vais te faire réintégrer ton autre identité.



Tu dois savoir, Green Lantern, que tu ne remportes pas une victoire complète. Si je suis incapable de te conquérir, personne ne t'aura.

Tu me forces à prendre une identité dont je ne sais rien. En conséquence...

...mon saphir lance un dernier ordre : celui qui te force à reprendre aussi ton autre personnalité...

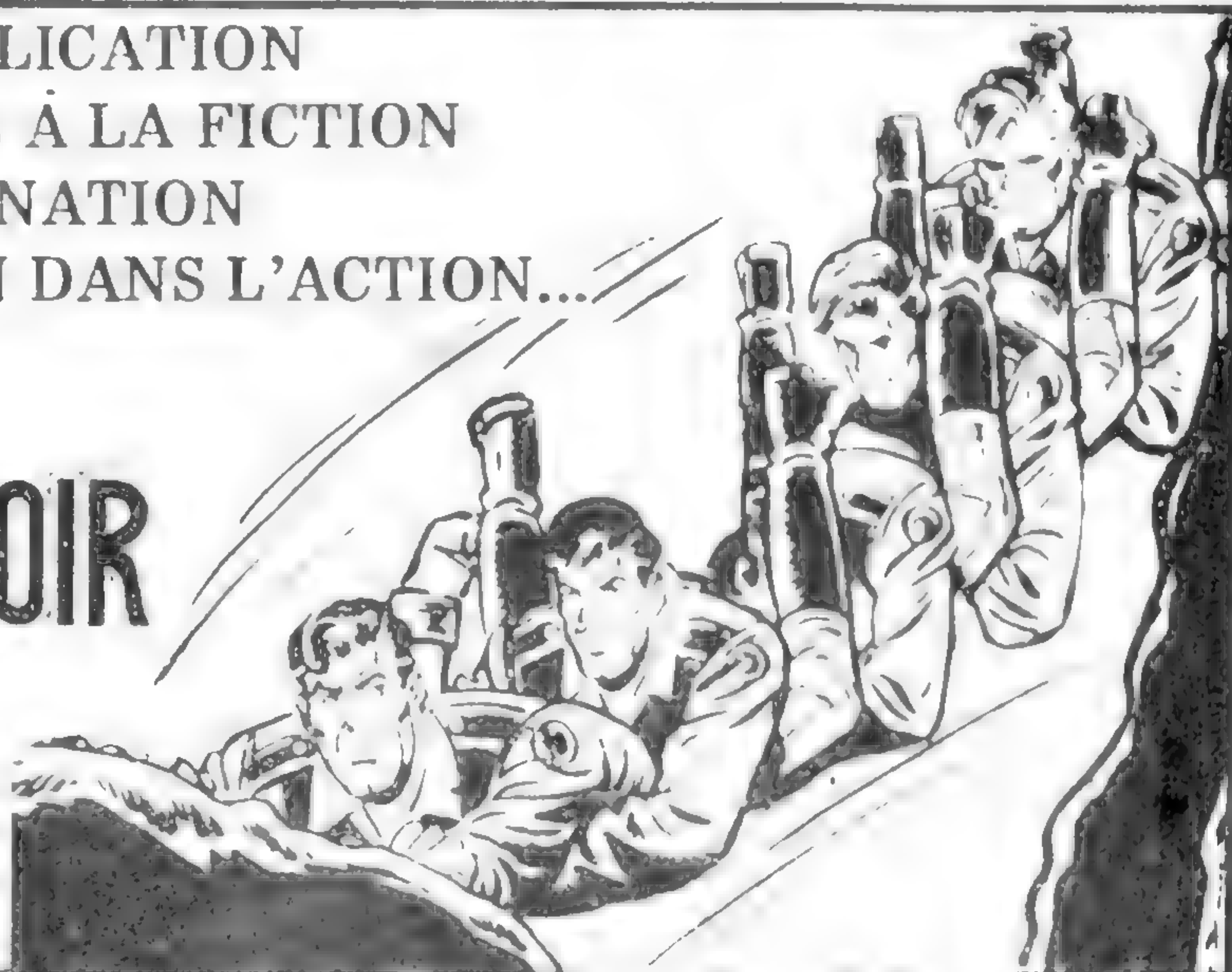




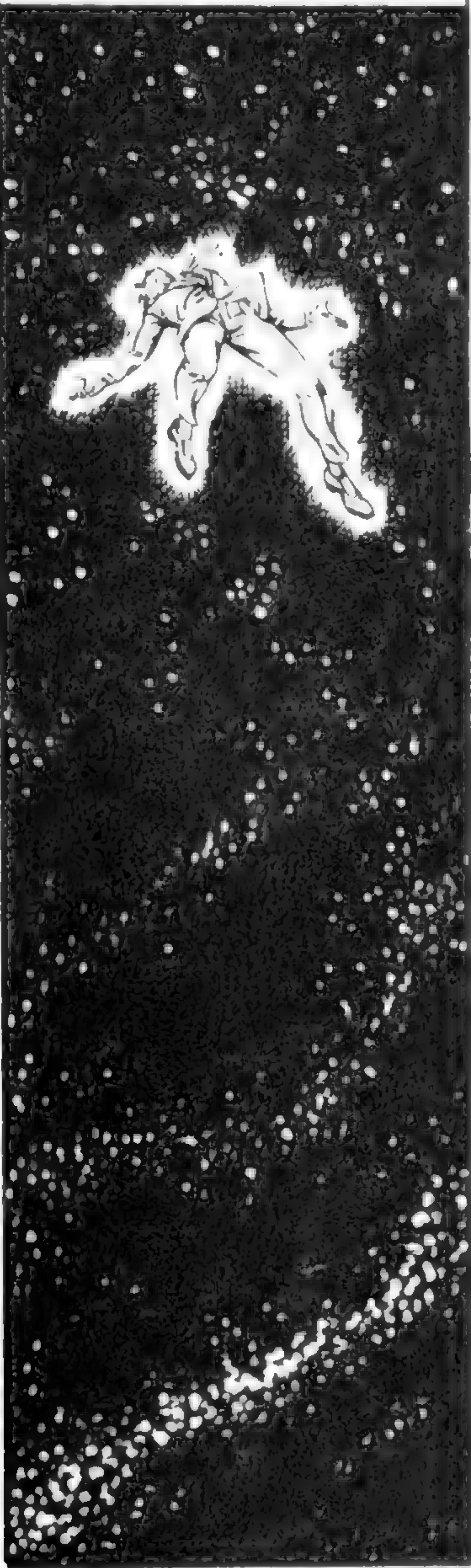
VOICI ENFIN UNE PUBLICATION
MÊLANT L'AVENTURE À LA FICTION
OÙ LES HÉROS DE LA NATION
SE LANCENT EN PLEIN DANS L'ACTION...

FAUCON NOIR

*est un périodique de
bandes dessinées en vente
chez tous les marchands
de journaux.*



Ignorant qu'il est Green Lantern, Hal Jordan ne peut plus se rappeler que son anneau de puissance le protège automatiquement de tout danger.



Allons, mon garçon, reprends tes esprits. La panique est le pire de tous les maux.

Explorant ses poches...



Qu'est-ce que ceci ?
Un jouet...
Une fusée spatiale jouet !

Commençons par le commencement : je me nomme Hal Jordan et j'ai été pilote d'essai mais, pour le moment je suis.... je suis... je ne peux m'en souvenir.

C'est en rapport avec les...jouets.

Oui, c'est cela, je vends des jouets. Mais maintenant...

Au plus fort du péril, la bizarre découverte de Hal Jordan l'amène au seuil de la folie.



Ha ha ha ha !
Une fusée-jouet !

Si seulement...
ha ha... il était réel...
ha ha ! Je pourrais m'envoler d'ici... avec... !



Après un tel effort de volonté, faut-il s'étonner que l'anneau de puissance invisible que Hal porte au doigt entre en action ?



Qu... quoi ? Je l'ai simplement souhaité... et c'est arrivé !

Une seule personne peut faire ça et c'est... c'est... moi !

Je me souviens... je suis ...



GREEN LANTERN

Je viendrai plus tard récupérer cette fusée pour donner à la Nasa une occasion de se poser des questions. Mais en attendant ...

Retour à la Terre grâce à l'anneau de puissance.

Carol Ferris est la raison de tout ce qui m'est arrivé. Son désir d'épouser Green Lantern a dû provoquer sa transformation en son alter ego, Star Sapphire, qui voudrait faire de moi un compagnon qu'elle puisse dominer. Il faut que je lui dise tout pour mettre fin à cette démente.





DÈS QUE VOUS OUVREZ LA PUBLICATION, UN
ÉCLAIR ROUGE EN JAILLIT. C'EST . . .

FLASH



LE HÉROS LE PLUS
RAPIDE DU MONDE

Si vous voulez mettre la main sur lui, un seul moyen : **courez vite acheter FLASH** Une publication de bandes dessinées en vente chez votre marchand de journaux.





La phase sans
défense est passée.
Maintenant, au tour
de mon attaque en
flèche !



Par les Gardiens !
Les vingt-quatre
heures sont écou-
lées et je suis à
court d'énerg...

Dans le grand jeu galactique de la défense
de l'ordre, un instant peut être décisif. Or,
Green Lantern vient de perdre un instant...



Il risque de perdre plus
encore .

Alors le temps d'ef-
ficacité de ton an-
neau est écoulé,
mon ami incons-
cient. Je vais en
tirer parti.

Je vais vider l'anneau de son énergie
de réserve grâce à laquelle il te protège
de tout danger.

Pas si vite Sinestro.
Tu oublies une variable
d'importance dans ton
équation, comme nous
allons bientôt le voir.

Cette variable, c'est la personnalité de Star Sapphire.

Non ! Je te l'interdis !

J'ai fait alliance avec toi pour affaiblir Green Lantern mais je ne te laisserai pas lui faire de mal.

Et qui es-tu donc pour t'opposer à moi ?

J'ai décidé qu'il serait mon prince consort. S'il refuse, ce sera à moi de décider aussi de son destin.

Je n'avais pas prévu ceci.

Permetts-moi de me présenter. Mon nom est Sinestro, ce qui est justifié, car ma réputation est pour le moins sinistre.



Je suis ce qu'on nomme sur Terre un dissident militant. J'ai été moi aussi un Green Lantern mais j'ai été... hum... congédié par les Gardiens de l'univers.

Depuis, j'ai fait vœu de neutraliser ces Gardiens et particulièrement leur meilleur agent, Green Lantern de la Terre.



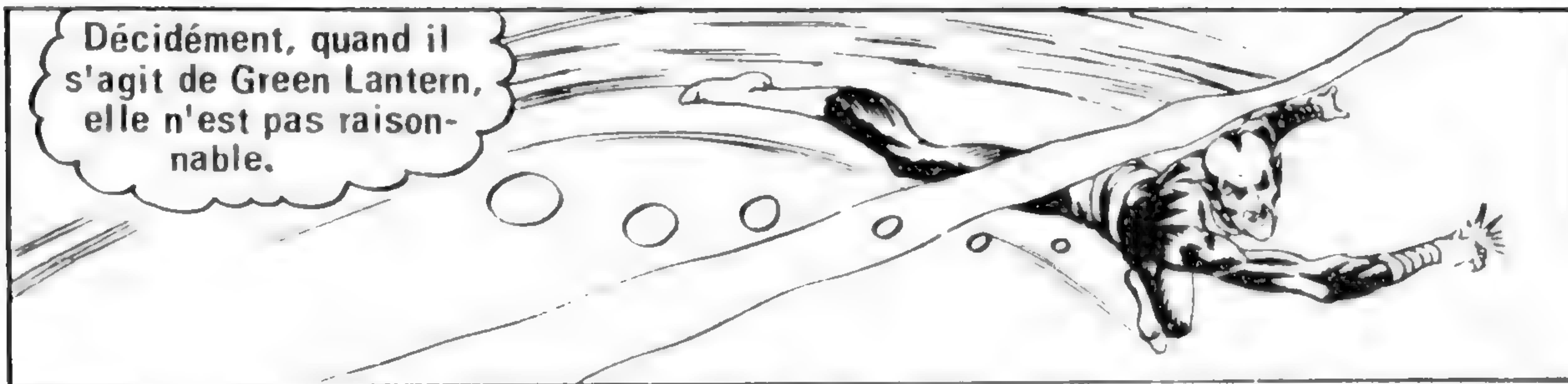
Je ne laisserai pas passer cette occasion unique.

Non. je t'en empêcherai.



Pour avoir osé t'opposer à ma royale volonté, je vais te punir.

A la condition que ta décharge m'atteigne, ma chère.



Décidément, quand il s'agit de Green Lantern, elle n'est pas raisonnable.



Je vais t'apprendre qui est le maître ici.

Jamais. Même si tu es extra-terrestre, tu restes un homme et, je ne me soumettrai jamais à toi.

Au-dessus de la plage, le ciel crépite et de nombreux résidents du bord de mer sont réveillés par le fracas du combat.

Comme par contraste, le silence ensommeillé de l'aube est rompu en ville par la voix d'un speaker de radio...

... Click... sont priés de se tenir à l'écart du quartier de la plage de Santa Clara...



Hein ? Une alerte radio ?



... où Green Lantern semble avoir été gravement blessé.

Quoi ?

Tom ? Qu'est-ce que c'est ?



Attends... la télé devrait diffuser quelque chose...

Seigneur Dieu !

Notre téléobjectif opérant depuis l'hôtel Pacific Star nous montre Green Lan-étendu évanoui, tandis que, dans le ciel...



Où vas-tu Tom ? Tu ne peux ...

Terga ! Rappelle-toi que c'est au Pacific Star que Hal Jordan est descendu. Il peut être en danger et je dois l'aider.

L'aider d'une façon que je ne peux expliquer à Terga...



Sous condition qu'on puisse encore aider Hal.

Tom, je t'en prie, fais attention.

Tandis que Pieface se précipite au secours de son ami en péril, revenons à celui dont il s'agit...

Oh, ma tête... j'ai l'impression qu'il s'agit d'une courge pleine d'eau.

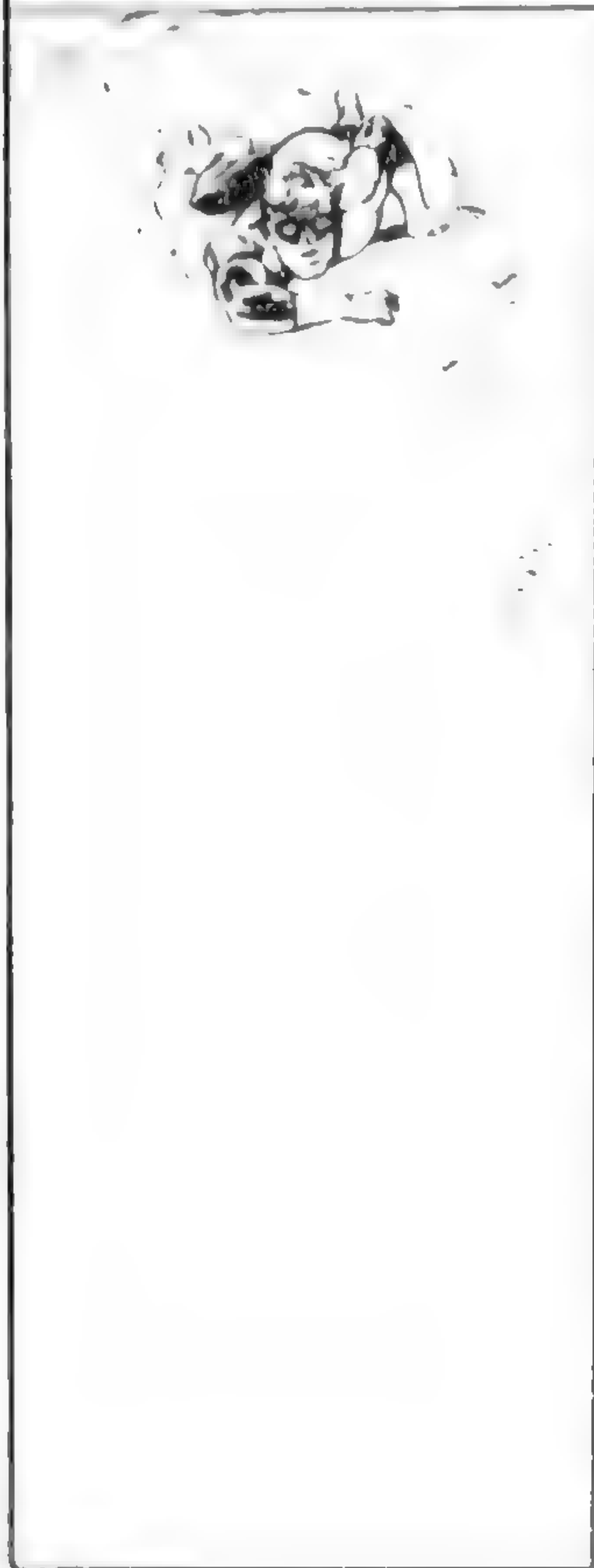
Où... où sont passés Sinestro et Star Sapphire ?



Les voici... en train de se battre. Il faut que j'atteigne mon accumulateur de puissance pour y recharger mon anneau.



Reducé à ramper dans le sable comme une méduse échouée, notre croisé de l'espace franchit chaque centimètre comme s'il s'agissait d'une année-lumière, chaque mètre comme un douloureux parsec... chaque dizaine de mètres comme une galaxie.



C'est pratiquement
un match nul...

Aucun de nous
ne peut vaincre l'autre,
mais il ne me reste plus
beaucoup d'énergie. Star
Sapphire est nécessaire
à ma mission, je ne
peux l'accomplir seul...

Peut-être dois-je me
montrer humble un certain
temps, jusqu'à ce que ...

Tandis que ses deux adversaires s'affrontent dans le ciel, sur Terre, Green Lantern s'efforce désespérément de parvenir jusqu'à l'hôtel de Hal Jordan.



Juste un tout petit peu plus loin, et je serai caché à leur vue...



Il prie avec ferveur pour disposer d'un peu de temps. Les secondes lui paraissent des années, les minutes des vies entières.



Mais le temps n'est pas l'allié de notre gladiateur vert.

Halte !
Green Lantern
s'échappe.

Il se dirige vers
l'hôtel. Ce doit être
là que se trouve
son accumula-
teur.

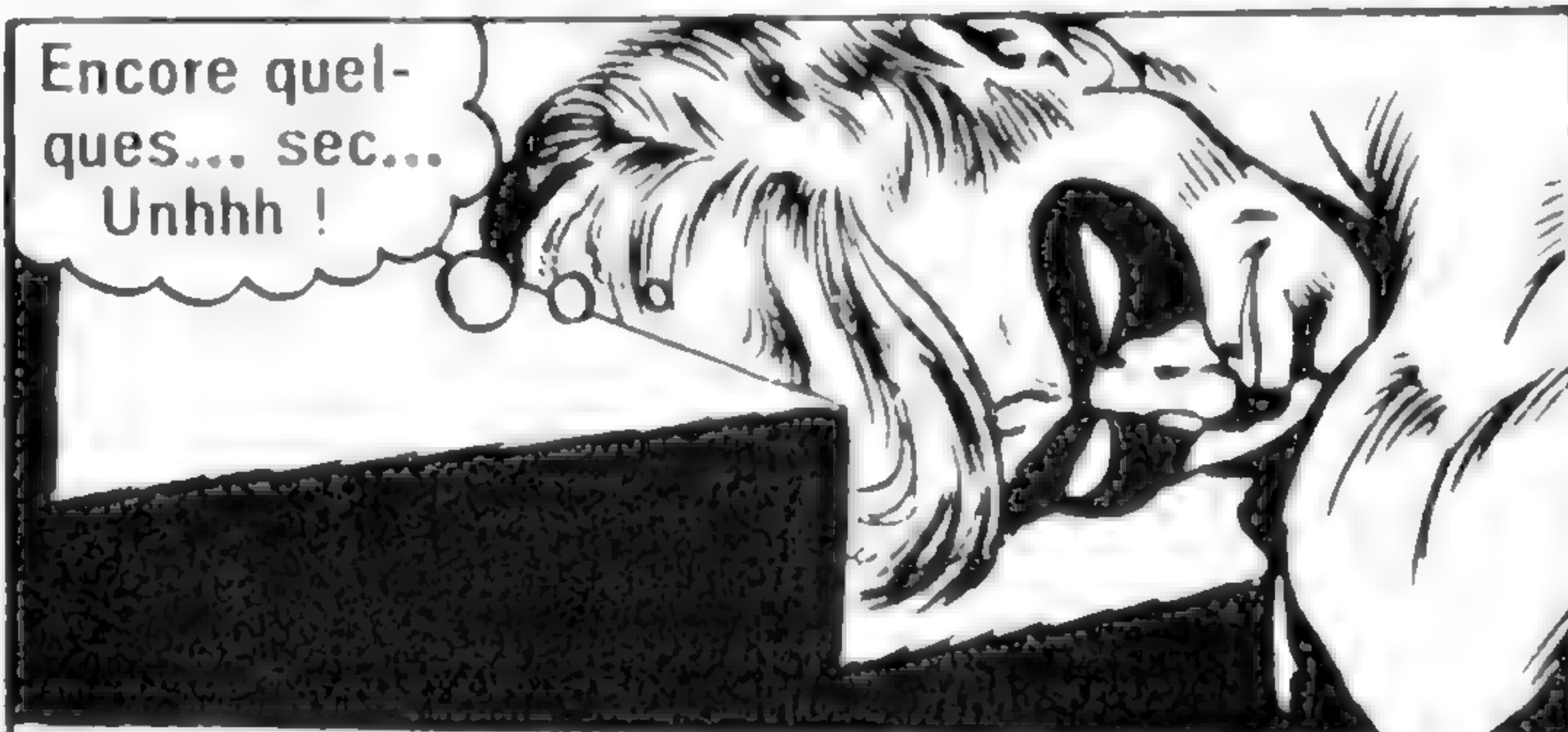


Quelques secondes
de plus...

Cette question sera rapidement
réglée. Notre adversaire n'est
pas en état d'aller beaucoup
plus loin.



Encore quel-
ques... sec...
Unhhh !



Pour la seconde fois, Green Lantern voit remis en question son droit humain à l'existence, et cela pour une question de temps. Mais un nouveau personnage va faire son apparition.



Green Lantern !
Relevez-vous
Green Lantern !

Pieface !
Que fais-tu... ?



Je vous ai vu à la télé.
Souvenez-vous que vous
êtes une vedette et je
suis venu jouer les ac-
cessoiristes.

J'ai amené votre accu-
mulateur de puissance
trouvé dans votre cham-
bre.



Mais ... il est invisible... intangible...

Oui, je sais. Mais comme je tâtais le vide au hasard, il est apparu soudain. Ça a dû se produire quand votre anneau vous a lâché et il est redevenu alors visible automatiquement.



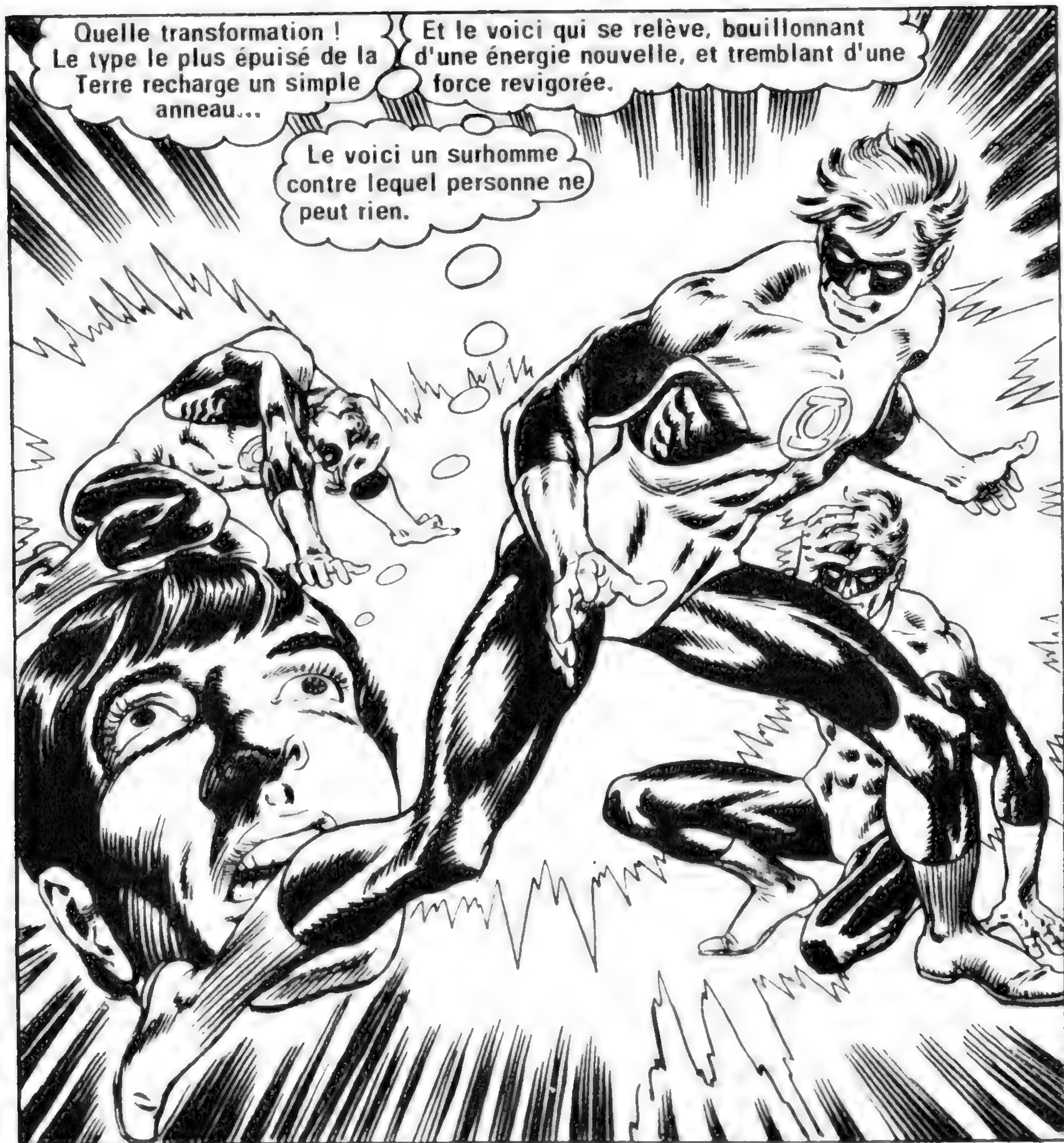
Je suis trop faible... trop épuisé... pour tendre la main.

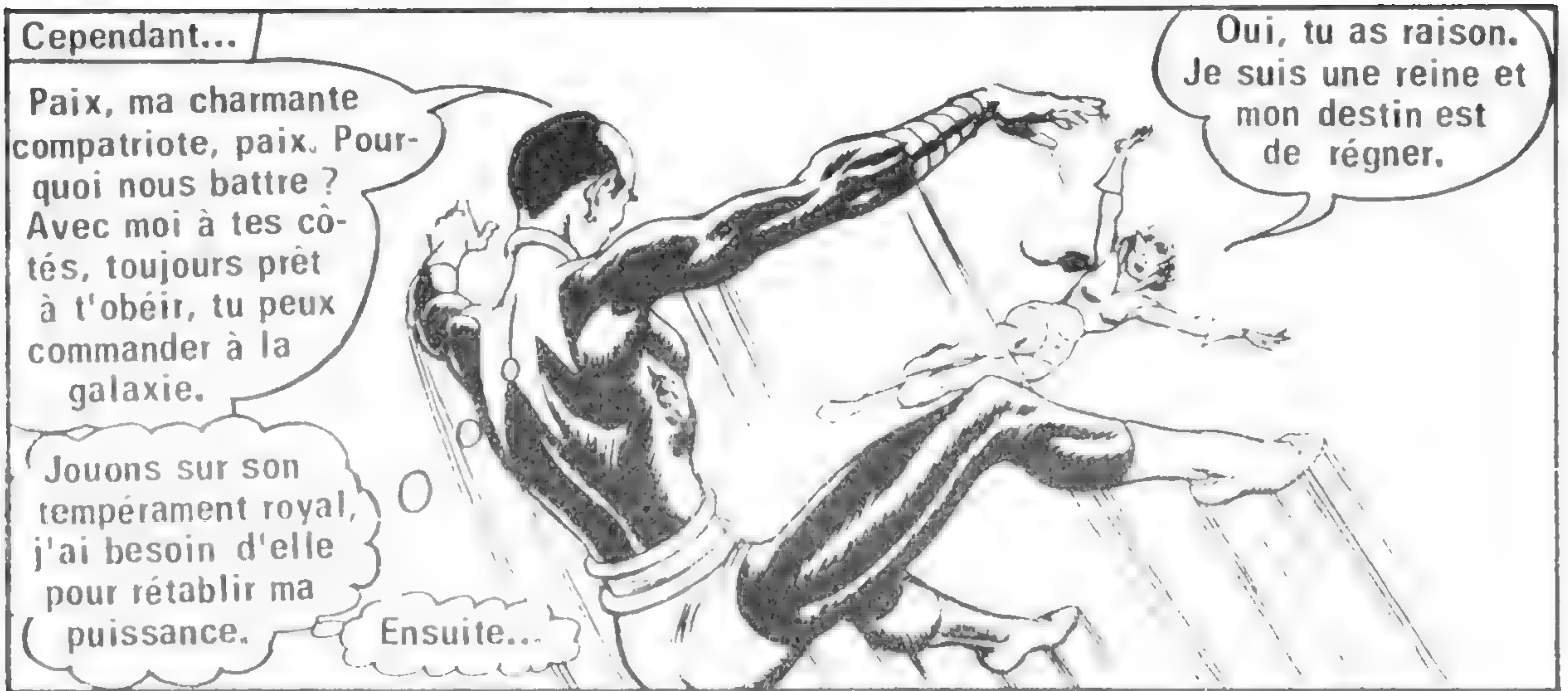
Attendez, donnez-la moi.



Dites seulement les paroles.

Ni de jour ni de nuit ils n'échapperont à ma vue. Que les adorateurs du mal tremblent devant mon pouvoir... La lumière de Green Lantern.







Mais, à l'immense surprise du croisé d'émeraude...

Stop ! J'avoue ma défaite, tu as gagné.



Voici mon anneau. Prends-le en gage de ma soumission.

Au nom d'Oa, qu'est-ce que cela signifie ?



Méfie-toi ! Si c'est encore un tour de ta façon, gare à toi !



Bah ! Cette réaction puérile ne se justifie pas. Tu es le vainqueur !



Mais il y aura une prochaine fois, Green Lantern. Il y en a toujours une.

Disparu ! Et son anneau avec lui.



Le péché a toujours eu une façon ou une autre d'échapper aux pièges qu'on lui tend. Je ne saurai jamais comment il a échappé aux Gardiens. Mais l'a-t-il vraiment fait ? Était-il bien ici ou s'agissait-il de sa simple projection astrale ?

D'ailleurs, ai-je vraiment tenu son anneau ? J'étais en état de choc, je ne m'en souviens pas réellement.



Mais il finira bien par revenir et alors, je percerai le secret.

Maintenant, il me faut ranimer Carol et lui révéler ce que je comptais lui apprendre dès le début.



Green Lantern... je... je...



Non, Carol. Arrêtez !

Pourquoi ? Qu'y-a-t-il ? Pourquoi vous conduire ainsi ?

Carol... Il faut que vous compreniez.





Parce que vous croyez m'aimer, vous êtes en train d'essayer de me détruire.

Je... je dois vous dire quelque chose que je vous ai caché durant des années.



Vous... vous êtes Star Sapphire



Je sais que vous en avez entendu parler... de ce qu'elle était... de ce que vous m'avez fait.

Non, non ! Je ne peux le croire ! Je refuse de le croire...



Il le faut ! Acceptez la réalité, Carol Ferris. Vous êtes Star Sapphire.

Non... NON !

Même si un homme a le pouvoir de sauver une galaxie, il n'y a pas de force capable de guérir la solitude d'un être humain lorsqu'il a tout donné pour en aider un autre et qu'il a été rejeté. Maintenant...



Mais la vie continue et, peu après chez les Kalmaku...

Cette fusée-jouet que vous lui avez apportée va déterminer une vocation d'astronaute chez Keith, Hal.

Oui, et ce qu'il y a d'amer dans tout ça, c'est que je peux changer un jouet en vraie fusée spatiale par ma seule volonté et que, pourtant ...

Vrrir ! En route pour la lune !



Toujours soucieux à cause de Carol, hein ?

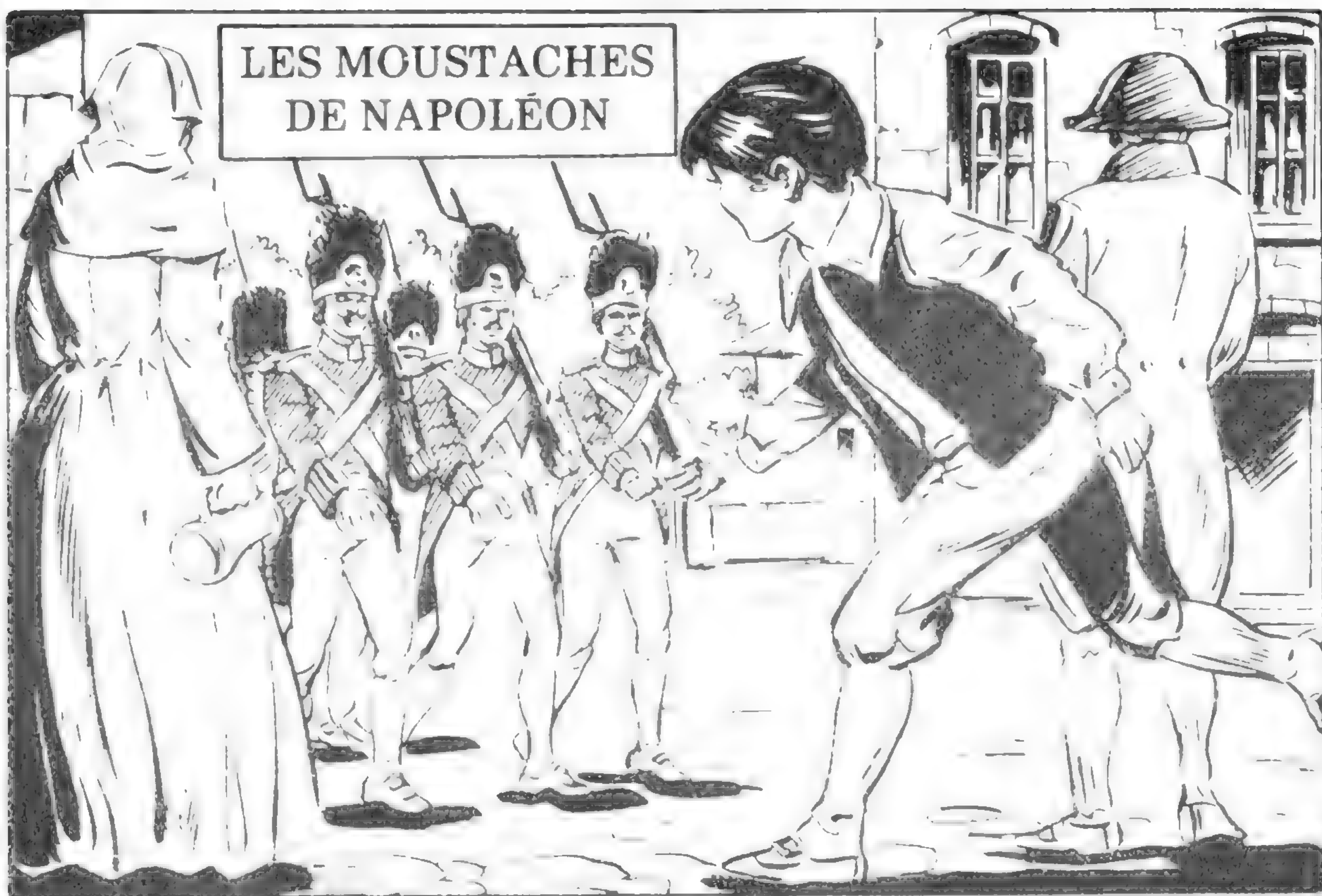
Vous savez bien que vous ne pouvez plus faire grand chose maintenant. C'est sa propre insécurité qui l'empêche d'accepter la réalité.

Vous devriez vous estimer satisfait qu'elle n'ait rien fait qui puisse la conduire en prison.

C'est vrai, à part son attaque contre moi. Mais je n'ai pas l'intention de déposer plainte contre elle.

Allez, venez. La cuisine de Terga vous changera les idées.





Le petit Napoléon Bonaparte n'avait pas de plus grande joie que lorsque, dans les rues d'Ajaccio, il voyait passer un régiment.

Le bambin dégringolait quatre à quatre les escaliers, s'échappait des mains de sa servante, et courait au devant des soldats, leur emboitant de son mieux le pas, déjà populaire parmi eux.

— Bonjour, Cadet ! disaient les anciens.

Napoléon était tout fier de ce surnom et, se faufilant parmi les jambes, touchait avec admiration les fourreaux des sabres, demandait à porter pendant quelques pas un fusil.

Une fois, un grand diable de sergent, d'un tour de main,

avait juché Cadet sur son sac et Napoléon déclara que ce jour était le plus beau de sa vie.

Aussi fut-il bien content lorsque son père lui fit cadeau, un matin, d'un bel uniforme tout neuf, approprié à sa taille, de soldat de Royal-Bourbon, justement le corps de troupes qui tenait garnison à Ajaccio, un régiment fameux qui s'était couvert de gloire à Fontenoy. Rien ne manquait à l'équipement.

L'enfant le revêtit tout de suite. Il était joli à croquer ainsi et toute la famille s'exasia.

Mais son bonheur n'était pas complet.

Un grand projet venait, en

effet, de naître dans sa petite tête, le projet de s'échapper de la maison dans sa belle tenue et de se montrer aux soldats de Royal-Bourbon, ses camarades.

Longtemps, il mûrit son idée et, un matin, vers dix heures, pendant que sa mère et la servante vaquaient aux soins du ménage, l'enfant s'équipa vivement et, sans bruit, sortit dans la rue.

Du plus vite qu'il put, il se dirigea vers la caserne. Il connaissait bien les heures d'exercice et savait qu'à cette heure-là le régiment était rentré.

Des passants le dévisagèrent intrigués.

Où pouvait bien aller ce mioche, ainsi affublé ?

Napoléon marchait, marchait de toute la force de ses petites jambes, et le cœur lui battait bien fort quand il atteignit le vaste bâtiment qu'occupait le régiment de Royal-Bourbon.

Crânement, il avança vers le factionnaire qui somnolait et qui, l'apercevant, grogna :

— Que veux-tu, méchant moutard ?

L'enfant resta interdit. Cet homme n'avait donc pas vu son uniforme !

— C'est ta nourrice peut-être que tu cherches ? continua





le soldat, goguenard.

Napoléon devint très rouge sous l'insulte.

Mais les camarades du corps de garde s'étaient approchés, amusés de l'incident.

— Je suis des vôtres, fit le bambin, résolument.

Le factionnaire éclata de rire.

— Quelque chose te manque, pourtant !

— Quoi donc ?

— Des moustaches.

Napoléon baissa la tête. De grosses larmes lui montaient aux yeux.

A ce moment, un vieux sergent approcha.

O bonheur ! C'était celui qui, un jour, avait juché Cadet sur son sac. Il se rappelle-

rait, bien sûr.

Il reconnut, en effet, l'enfant.

— Pleure pas, Cadet, et entre au quartier. Tu es des nôtres.

— Mais... l'ancien a dit vrai... Je n'ai pas... de moustaches...

— On t'en trouvera !

Le sergent se grattait l'oreille, perplexe, puis il dit :

— Attends-moi au corps de garde. Je vais aviser.

Napoléon demeurait rêveur. Le sergent allait lui rapporter des moustaches !... Mais comment ?... Autour de lui, les soldats riaient.

— Il va lui en fabriquer en coton !

— En brins de mousse !

— En poils de chat !...

Pendant ce temps, le sergent était monté à sa compagnie, où les hommes, au pied de leur lit, mangeaient la soupe.

C'était la compagnie colonelle, la plus fameuse de Royal-Bourbon, celle qui gardait le drapeau.

— Camarades, vous connaissez Cadet, le mioche qui court dans nos jambes et nous aime bien, un soldat en herbe.

— Oui, un luron.

— Qui ira loin...

— Il a reçu en cadeau un uniforme comme le nôtre, avec tous les accessoires. Rien ne manque à sa tenue, rien qu'une chose... indispensable : des moustaches.

De gros rires sonnèrent. Les soldats s'étaient rapprochés.

— Et alors ?

— Alors, je suis venu faire comme qui dirait une quête parmi vous.

Les hommes comprirent.

L'un d'entre eux, la figure balafrée d'un coup de sabre grogna :

— Ça a du prix, sergent, ce que vous demandez là ! Ce n'est pas pour faire un jouet de moutard.

— Allons ! donne tout de même ! Ça lui portera bonheur.

Et chacun, amusé, dans sa moustache longue cueillit un



poil.

— Tenez ! pour Cadet.

Il y en avait des bruns, des roux, beaucoup de très rudes, jaunis de tabac, beaucoup de blancs. En un instant fut réunie une grosse poignée sel et poivre, de quoi faire des moustaches d'ancien.

L'enfant attendait très ému. Des moustaches ! On allait lui apporter des moustaches !

— Cadet, voici ton affaire !

Et, avec un rien de colle, au-dessus des lèvres fines du bambin, le sergent fixa les deux touffes.

Émerveillé, Napoléon était rouge de plaisir. Il balbutia :

— D'où viennent-elles

donc ?

Le sergent était grave.

— De tous les hommes de la compagnie colonelle, répondit-il, celle qui a sauvé le drapeau à Fontenoy. De fameuses moustaches, comme tu vois.

Napoléon ne dit pas une parole. Il cambra sa petite taille, embrassa le sergent et le cœur chaviré par une émotion immense, il fit le salut militaire, puis pivota sur les talons pour s'en retourner bien vite à la maison, se montrer à ses parents.

Et cette fois, lorsque le mioche passa la grille, le factionnaire joignit les talons et rendit les honneurs...

FIN (V. L.)



HAWKMAN



Existe-t-il un autre super-héros hormis Carter Hall qui possède une double identité secrète, celle de Katar Hol de la planète Thanagar, alias Hawkman, la merveille ailée ? Oui, peut-être bien que Hawkman est unique en son genre et qu'il a jalousement gardé le mystère de son passé. Mais maintenant, le plus terrible ennemi qu'il ait jamais affronté utilise ce même problème des identités pour faire de notre paladin ailé un paria.

Double Ruse

Et mon opinion se résume en ceci : il n'y a absolument pas d'extraterrestres parmi nous.

Par les étoiles ! Le visage de Carter Hall...

**DÉBAT PUBLIC :
LES ÉTRANGERS
SONT PARMIS NOUS.**

Le maquillage se dilue, c'est vraiment un extraterrestre.

iiiiii !

Au secours !

Il est l'un d'eux !

Enfin, un groupe excité d'étudiants quitte le musée de Midway City qu'ils viennent de visiter.

Oh, monsieur Hall, c'était si excitant ! Ma classe et moi nous pourrions vous écouter une journée entière.

Et surtout, il est si beau.

Merci, mademoiselle Smart.

Si Carter ne se débarrasse pas d'elle, cette admiratrice va le retenir jusqu'à ce soir. Il est trop poli ce petit chou...



2

Et, quand les derniers visiteurs ont quitté le musée...

Enfin l'heure de la fermeture. Vivement que nous soyons à la maison pour savourer notre petit dîner aux chandelles.

Tout à fait d'accord, Shierra. Je ne veux plus voir aucun objet de fouilles jusqu'à demain au moins.



Mais, comme le jeune couple de la planète Thanagar qui est composé secrètement de Hawkman et de Hawkgirl, se met en route pour la banlieue...

Ces mots sur le mur, Carter. Que signifient-ils ?

Aucune idée, mon coeur. Sans doute un cinglé qui aime écrire sur les palissades.



2



2



3

Quelque chose de terrible va arriver, Hawkman. En fait, cela arrive déjà. Et maintenant, tandis que nos merveilles ailées glissent dans l'air nocturne au-dessus de la ville...



Carter, ce ballon publicitaire... ce message !

Je le vois, Shierra. Une campagne d'affolement se développe à Midway City, mais pourquoi ?

Peu après, les Hall arrivent chez eux.

Qui télé-phonait ?

La télévision locale . Ils veulent que je passe dans un débat télévisé sur le thème des extraterrestres qui peuvent être parmi nous.

Quoi ? Tu ferais peut-être mieux de ne pas y aller. Après tout, même si je déteste ce mot, nous sommes des extraterrestres.

Non, il vaut mieux que j'accepte pour ne pas éveiller les soupçons. En tant que directeur du musée de Midway City et comme anthropologue réputé, je pourrai peut-être calmer un peu cette panique.

Nous aimerions prévenir Carter Hall, alias Katar Hol de la planète Thanagar, alias Hawkman... qu'un implacable destin est en marche pour changer totalement l'existence de notre furie à plumes.



La discussion tendue qui se déroule sur le plateau est retransmise par tous les récepteurs de Midway City.

Je dis qu'il y a dès maintenant des extraterrestres parmi nous, monsieur le chef de la police. Et que faites-vous ?
Rien !

Doucement, professeur. Fournissez-moi de vraies preuves et mes hommes les arrêteront.



Messieurs, messieurs, je passe maintenant la parole à notre invité d'honneur, le directeur du musée, monsieur Carter Hall.

Des extraterrestres sur Terre en ce moment ? Ici à Midway City ? Très improbable et pas du tout prouvé. Tout ceci est une hystérie qui gagne le public.





2



6

Un moment plus tard, de grandes ailes emportent dans la nuit un Carter Hall bien désorienté.

Je ne sais ce qui est arrivé à mon visage, mais il faut que je me mette en lieu sûr. La police doit être déjà en train de surveiller les routes menant chez moi.



Le musée n'est pas encore surveillé. Je vais me poser sur le toit et...

Shierra !
Toi ici !

J'ai tout vu sur l'écran. Qu... qu'est-ce que ça signifie ?





Je n'en suis pas encore certain, mais mon visage est couvert d'un maquillage chimique !

Attends ! On m'a maquillé avant l'émission, comme tous les autres. Un des maquilleurs peut très bien avoir fait ça.

Mais qui ? Et pourquoi ?



Chérie, quelqu'un essaie de démontrer que je suis un extraterrestre. Quelqu'un qui sait que nous venons vraiment d'une autre planète.

Celui-là sait que nous sommes des Thanagariens et que nous ressemblons beaucoup aux gens de la Terre. Et il a tenté de faire de moi un extraterrestre démasqué.

Pour convaincre le public que tu l'es effectivement. Mais ça ne nous explique pas pourquoi.



J'ignore la réponse, Shierra. Tout ce que je sais c'est qu'on nous soupçonne et que nous sommes sans doute recherchés tous les deux. Il faut que tu quittes Midway City pour te cacher ailleurs.

Et te laisser seul affronter cela ? Jamais. Nous avons toujours lutté côte à côte, mon chéri.

Mais cette fois c'est différent. Nous n'avons encore jamais été tous deux bannis et pourchassés.



D'ailleurs, voici ta réponse, mon cœur. La police cerne notre dernier refuge, le musée. Tu dois quitter Midway City.

T... Très bien, Carter.



Viens, Shierra. Grâce à Dieu, le ciel de Midway est encore libre.

Deux silhouettes ailées s'envolent, peut-être pour la dernière fois. Hawkman ignore encore que les cieux de sa ville d'adoption ne seront pas libres bien longtemps.



2

Le lendemain, l'incroyable est devenu réalité.



9

Oui, Carter et Shierra Hall sont des fugitifs. Mais le puissant Hawkman ? Il est sur une île déserte au large de la côte, un bloc rocheux que ne fréquentent que les oiseaux de mer.

Shierra est dans une ville éloignée sous une identité d'emprunt. D'ici, au moins, je pourrai agir tranquillement en compagnie de mes amis à plumes.

Mais comment découvrir qui est derrière tout ceci ? Il me faut des indices.

Je redoute d'enquêter à Midway City comme Hawkman. Mon mystérieux ennemi peut connaître ma double identité et la dévoiler aussi.

Tandis que la merveille ailée réfléchit, d'autres patrouillent dans Midway.

Restez chez vous. Il y a peut-être d'autres extraterrestres parmi nous. Les vigilants les trouveront.

Et, tandis que Hawkman pense et que les citoyens de Midway cèdent à la peur, gagnons un gratte-ciel neuf qui vient d'être achevé.

Tandis que la nuit tombe, ce nouveau bâtiment subit une fantastique transformation. Des panneaux métalliques glissent silencieusement pour révéler un millier de nids cachés, Au sommet, une bizarre silhouette apparaît soudain.

Maintenant, compagnons ailés, Midway City est à nous car nous en contrôlons le ciel. C'est moi, le Faucon, qui règne.

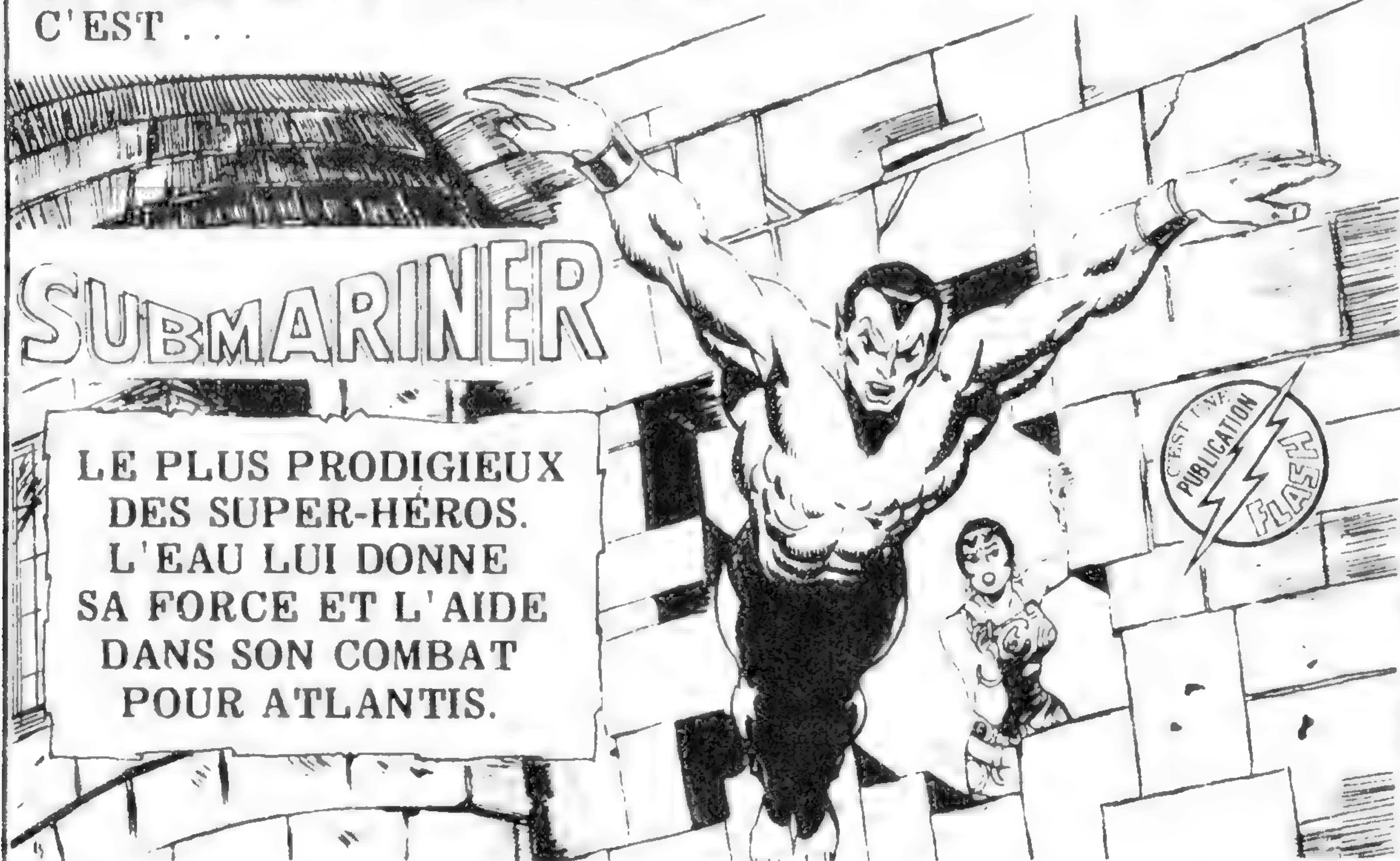


Le Faucon ? Quel est ce nouveau super-bandit ? A plus d'un, Hawkman a déjà disputé la maîtrise de l'air, mais cette fois, il y a une énorme différence comme nous le verrons bientôt.

CE N'EST NI UN HOMME-POISSON NI UN HOMME-VOLANT
C'EST . . .

SUBMARINER

LE PLUS PRODIGIEUX
DES SUPER-HÉROS.
L'EAU LUI DONNE
SA FORCE ET L'AIDE
DANS SON COMBAT
POUR ATLANTIS.



Submariner est une publication de bandes dessinées en vente chez
votre marchand de journaux.

La bizarre silhouette que nous venons de découvrir déclenche la plus fantastique opération malfaisante de l'histoire. Sur l'ordre du Faucon, un millier de créatures ailées quittent un millier de nids.



Bientôt, deux convoyeurs de banque qui transportaient une petite fortune poussent un cri...



Et bientôt, dans toute la ville surprise...

CRASH
CRASH
CRASH

Ces bijoux !
D'énormes oiseaux s'en emparent !

iiiiiii !

EXPOSITION de JOYAUX

Une fois...
deux fois...
Dieux du ciel ! Ad-
jugé à ces
fantastiques
oiseaux.

Des oiseaux emportent le butin que nous venions de voler.

Je perds le contrôle de la voiture.

POW
POW

POW
POW

Incroyable ! Ces oiseaux ont réglé le compte des gangsters et maintenant ils filent avec l'argent.

Impossible de les atteindre, ils zigzaguent comme des jets.

POW

SCREEEE

Et, comme l'attaque s'étend sur la ville
comme un raz de marée...

Oui, Midway City apprend
par la manière forte
que celui qui contrô-
le les airs gagne la
bataille.

Les avions modernes ne peuvent manœu-
vrer dans ces ruelles étroites entre les
maisons.

Mitrailleuse et bombes
sont trop destructrices
pour qu'on les utilise.

Même les hélicoptères
sont une proie facile pour le bec
et les serres de mes petites ter-
reurs. Oui, le Faucon règne dans
les airs et il est bien le maî-
tre de Midway City.

Bientôt, comme le font toujours les humains en proie à la terreur, les citoyens cherchent un héros et un sauveur.

Faites quelque chose, sinon...

Oui, ça ne peut continuer. Trouvons Hawkman. Lui saura stopper ce Faucon.



La peur qui serrait tous les cœurs hier encore est oubliée.

Ouais ! Trouvons Hawkman !

Lui seul peut nous sauver.



Hawkman ? Mais personne ne l'a vu depuis des jours, monsieur le maire. Il a réellement disparu, comme ce prétendu extraterrestre nommé Carter Hall. Mes hommes le cherchent partout.

Oubliez Hall, trouvez Hawkman et ramenez-le ici. Midway City n'a jamais affronté pareille menace.



Mais le paladin ailé est bien loin de Midway City, toujours assis mélancoliquement sur son rocher en pleine mer, ignorant ce que la ville doit endurer.

Pourquoi mon ennemi inconnu a-t-il fait cela ? Pourquoi s'attaquer à mon passé d'étranger à la Terre ? J'ai peur de rentrer à Midway où il a peut-être révélé mon identité secrète.



Tandis que Hawkman est en proie au doute, un fragile espoir demeure, sous la forme d'un oiseau-volant à tire d'aile et d'instinct en direction de l'île lointaine.

Ce pigeon...



Pendant que je fais le compte du butin rapporté par mes sauvages alliés, il faut qu'ils prennent de l'exercice.

Quelques panneaux glissent, dévoilant des nids.

Et c'est le début d'une poursuite inégale et désespérée.

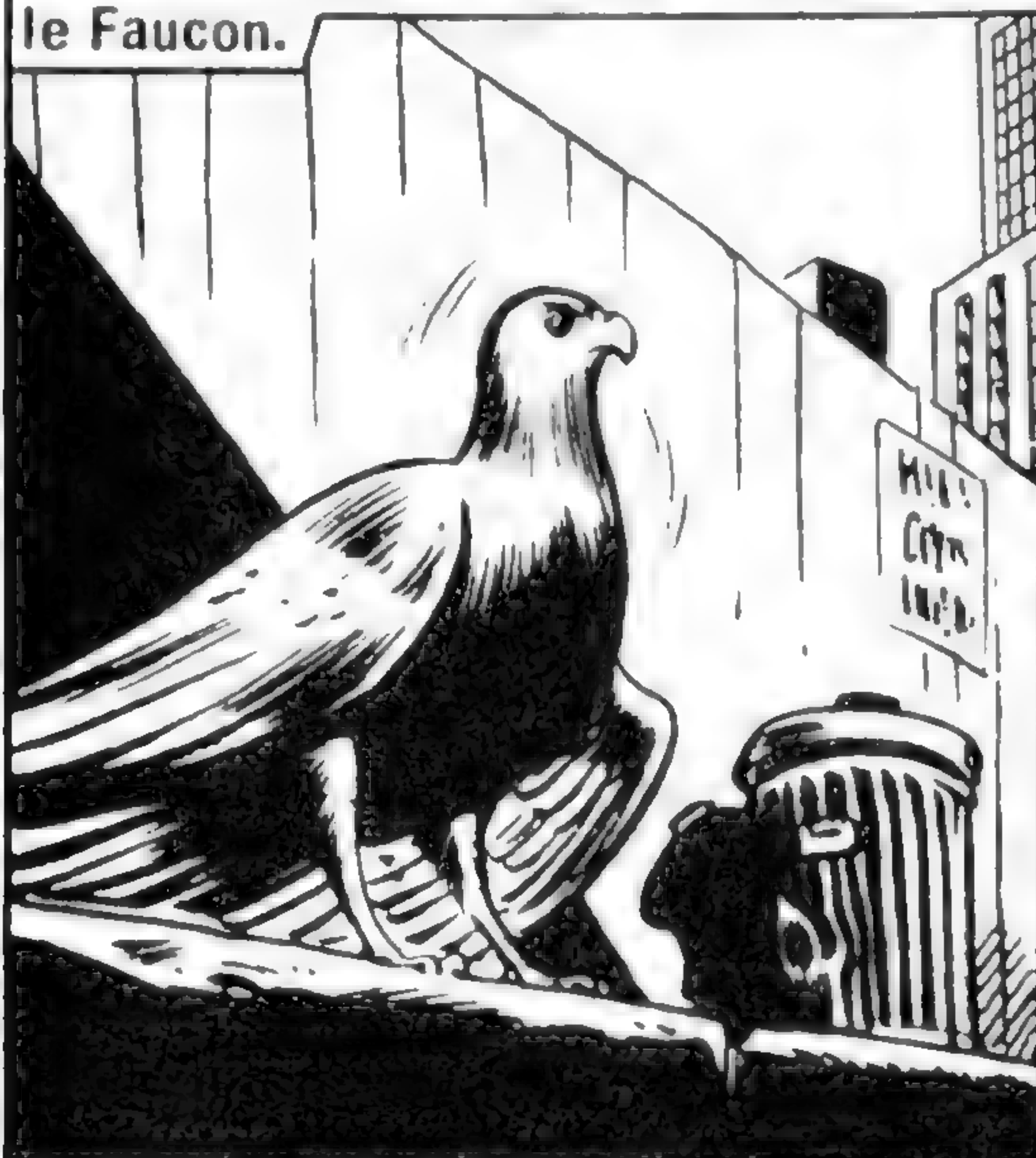




Une soudaine et brutale manœuvre...

C'est fait. Mes beautés sont en forme pour le prochain assaut contre cette ville de lâches. Ce sera une attaque en règle.

Mais il existe chez de petites créatures sans défense un courage que ne saurait comprendre un être comme le Faucon.



Peu de temps après, la méditation triste de Hawkman est interrompue par l'apparition d'un point qui vole vers lui, tombant vers la mer pour remonter ensuite courageusement.



Hum... cet oiseau n'est pas natif de l'île.

2
Finalement, usant de ses dernières forces, l'oiseau rejoint son maître.

Un pigeon de Midway City ! Il essaie de me dire quelque chose dans son langage d'oiseau.

Krroouuu...
krooo...
kroouuuu.



Bientôt, comme l'ombre du soir s'étend sur Midway...

Attention ! Restez chez vous. Nous ne pourrons vous protéger si vous sortez.

Le Faucon a vraiment terrorisé la ville. Même la police est sur la défensive. Quel que soit le risque, je suis heureux d'être revenu.



Immédiatement, Hawkman comprend tout et, déployant ses incomparables ailes...

Qu'importe le danger couru par mon identité ! Midway City a besoin de Hawkman.

Faucon, je sais maintenant que tu es mon ennemi, et je viens t'affronter.



Une fois la patrouille passée...

Il faut que j'entre
ici avant d'être re-
péré.



Mais qu'est-ce que ceci ? Hawkman a juré
de combattre le Faucon et il se glisse à cou-
vert comme un voleur furtif ?

Je n'aurais jamais cru utiliser ceci,
mais aujourd'hui, j'en ai vraiment
besoin.



Et lorsqu'une aube pâle et tragique se lève sur une ville craintive...

Je contrôle le
ciel, la victoire
m'appartient
donc.

Aujourd'hui, mes alliés ailés
et moi-même allons asséner le
coup décisif pour mettre cette
ville à genoux.



Hein ? Quoi ? Qu'est-ce
donc ? Un citoyen impu-
dent ose se promener dans
les rues tout seul ! Je vais
le punir, ce sera une le-
çon d'obéissance.

Un instant ! Ça
ne peut pas être...





Mais d'autres yeux ont aussi remarqué ce que voit le Faucon.

Par le ciel, chef !
Vous voyez ce que
je vois ?

Oui, monsieur le
maire. Et c'est bien
lui.

2



Corbleu ! Hall a le culot
de revenir et celui d'admet-
tre qu'il est extraterrestre.

Fantastique !
Il a dû perdre la
raison.

Quel imbécile. Les autorités
vont l'arrêter, ce qui mettra
Hawkman hors circuit sans
que je me donne la peine
de le faire.

20



Mais d'autres se posent aussi des questions sur cette fantastique double dénonciation.

Hawkman ! Grâce à Dieu, Midway a maintenant une chance contre ce Faucon !





Hawkman ! J'avais espéré éviter cette bataille, mais elle doit maintenant avoir lieu...

Garde ton souffle pour te battre, Faucon.

Dans un grand battement d'ailes commence alors la titanesque bataille au-dessus d'une ville dont le sort est en jeu.

Il vole fort bien. Nous sommes à égalité.



2.

Il n'attaque pas mal non plus en piqué !



23



Mais sa connaissance des tactiques de combat aérien pourrait encore être améliorée. Maintenant, je suis au-dessus de lui et j'ai l'avantage.

2
Quoi ? Un faisceau qui tranche l'une de mes ailes !

Ha ha ! Il s'agit d'un laser atomique disposé dans le gratte-ciel qui me sert de Q.G. et que je contrôle par ma ceinture, Hawkman. Dès que tu as été en bonne position, je t'ai eu, imbécile.



Une de ses ailes hors de combat, notre paladin à plumes est maintenant presque infirme.

Bien sûr ma ceinture anti-gravifique me maintient en l'air, mais je suis déséquilibré et je ne peux manœuvrer qu'en spirale...

Et maintenant...

A nous deux !

Un frémissement d'ailes puissantes, un crissement de serres dans l'air...

Je pourrais utiliser des armes puissantes ou des super-gadgets, mais il est tellement plus satisfaisant et plus approprié de te vaincre de cette façon.

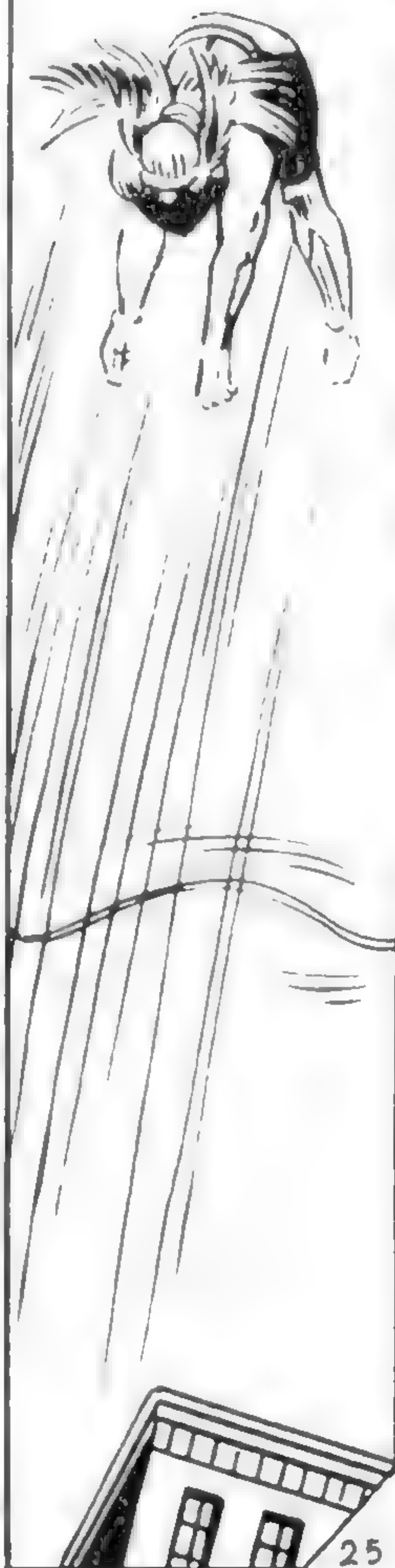
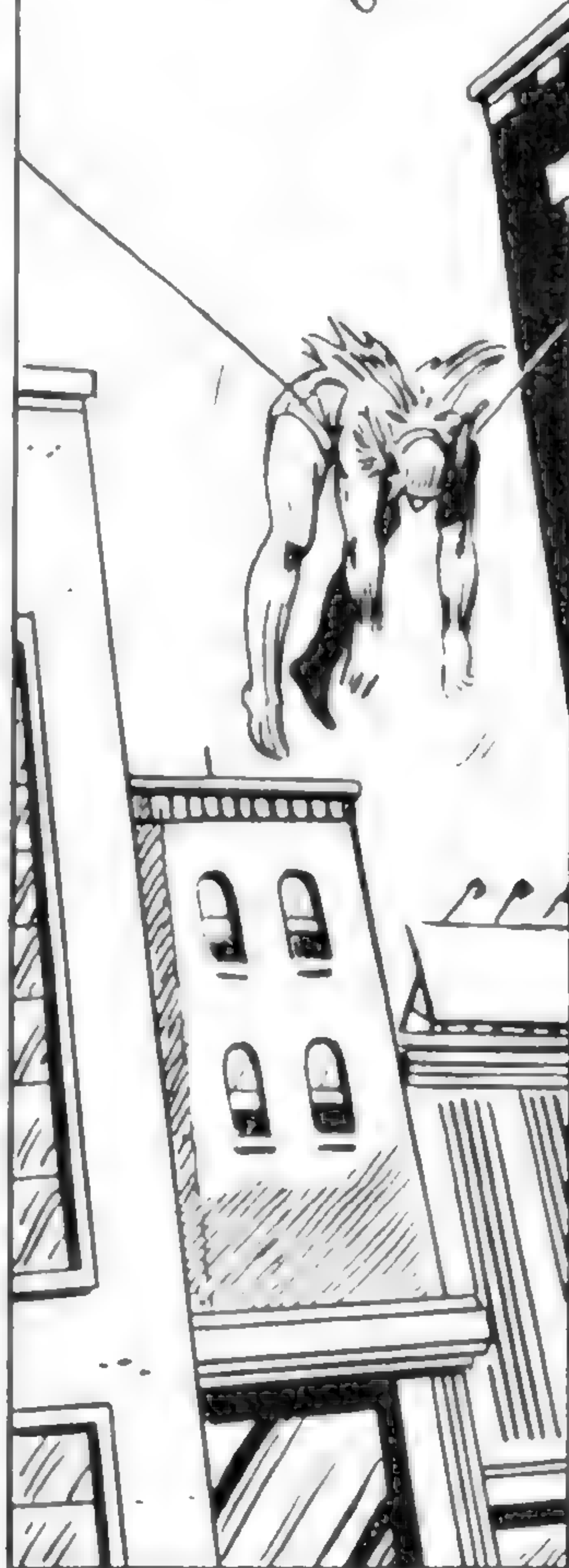


Le puissant Hawkman sombre dans la défaite. Une simple chiquenaude et il tombera de ce fil.



Mais comme le Faucon descend en spirale vers la silhouette à l'aile brisée...

Il monte droit vers moi !



Comme une fusée qui décolle, la forme pliée en deux de Hawkman grimpe verticalement et ...



Une chance que ce fil de fer ait heurté mon plexus solaire et m'ait réveillé. Même avec une aile en moins, en utilisant ma ceinture anti-gravitique à pleine puissance, j'ai pu faire ce qui a suivi.

Je crois bien que c'était le dernier vol du Faucon.



Erreur, Hawkman ! Quoiqu'étendu et à demi assommé sur le toit de son Q.G.-volière, notre méchant à plumes met en action un contrôle et...

Il déclenche son armada d'oiseaux télépathiquement contrôlés et, sans ailes, je suis à leur merci.



Mais juste alors...

Shierra ! A la tête d'une véritable escadrille d'oiseaux de combat ! Magnifique !



Tout de suite, les deux puissantes flottilles ailées s'empoignent.

Chérie ! Je suis vraiment content de te voir.

Je n'ai pu rester plus longtemps loin de toi, Carter.

EEEEAAH

Attention ! Il va encore utiliser son rayon laser. Une seule chose à faire, Shierra, plonger !



Comme deux anges vengeurs, les deux jeunes gens piquent et...

C'est ça, chérie. Un bon vieux tour qui consiste à démolir le laser de monsieur le Faucon.



Et alors...

Regarde Shierra. Ces sauvages oiseaux sont maintenant domptés.

L'appareillage qui dominait leurs cerveaux devait, lui aussi, se trouver dans ce dôme.



Le Faucon avait raison. Celui qui contrôle les airs d'une ville moderne contrôle tout le reste. Nous devons nous assurer que nous garderons ce contrôle et qu'il ne passe pas aux mains d'un quelconque bandit. Mais maintenant, nous avons d'autres problèmes.

Tu veux dire le fait qu'on connaît notre situation d'extra-terrestres ?

Oui. Allons déposer le Faucon au Q.G. de la police.



Bientôt...

Hawkman, Hawkgirl, une fois encore vous avez sauvé Midway City. Comment vous remercier ?

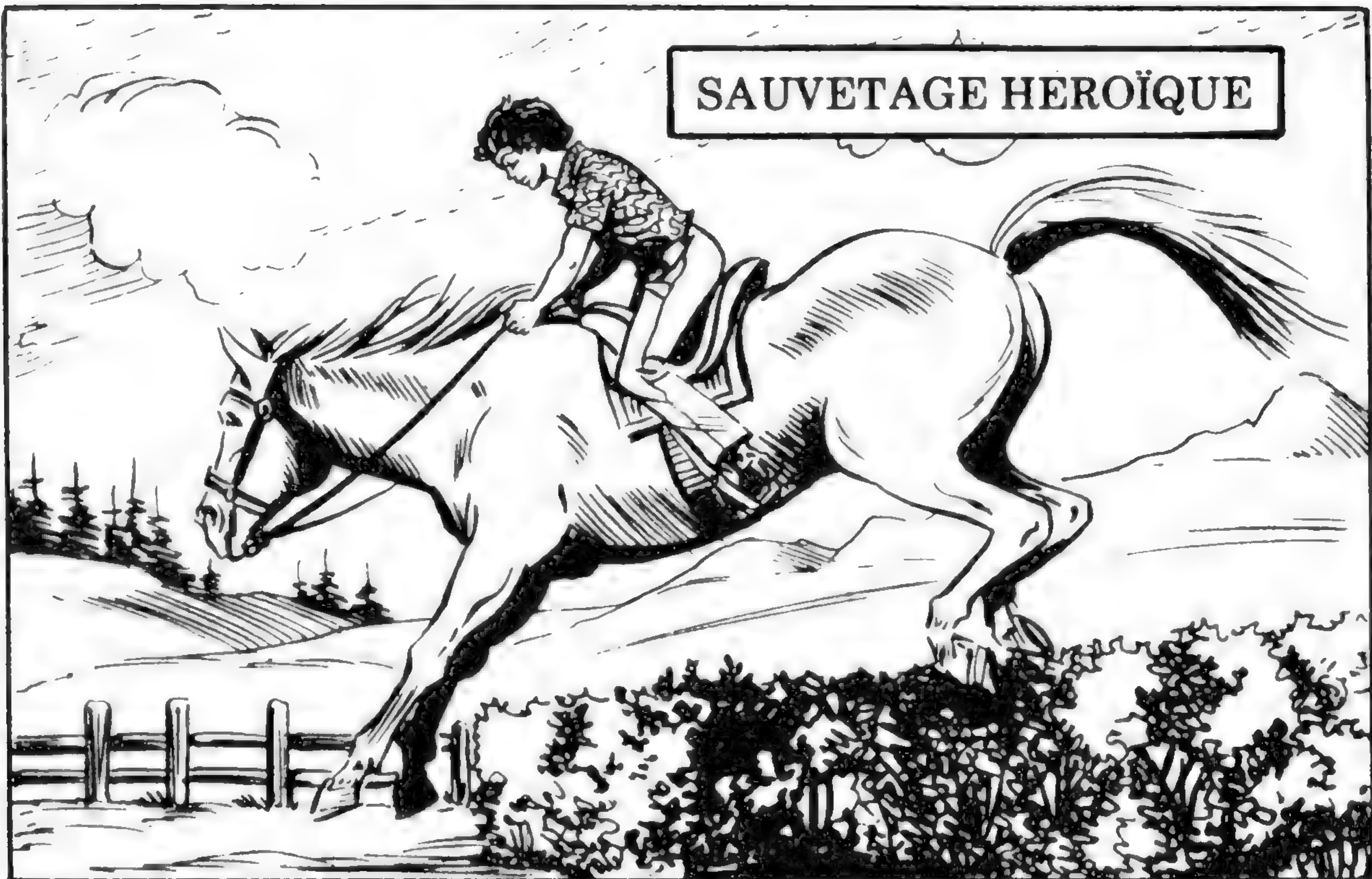
En relâchant Carter Hall. Même s'il est étranger de l'espace, il n'a violé aucune loi et n'a fait aucun mal.





FIN

SAUVETAGE HEROÏQUE



Patrick est certainement un athlète complet.

A l'A.S. Mancelle, il est sans conteste le meilleur gardien de but des trois équipes de football, juniors compris. C'est bien grâce à lui que dimanche dernier les cadets de son « onze » ont remporté la victoire contre l'Espoir d'Yvré-l'Évêque. De rudes joueurs ceux-là. Et les avants, quel mordant ! Plus de dix fois Patrick a sauvé les buts menacés. C'est bien simple, ce n'était plus du football, mais de l'acrobatie. Quels plongeurs ! D'ailleurs les spectateurs ne s'y sont pas trompés : ils applaudissaient comme à la

coupe d'Europe...

Donc, Patrick est un remarquable gardien de but.

Mais le football n'est pas sa seule discipline sportive. Aux dernières classes de mer par exemple, il s'est révélé un excellent cavalier. Un don naturel en quelque sorte. Après quelques minutes, le temps de se familiariser un peu avec Pitch son cheval, il était aussi à l'aise au trot qu'au galop.

— Tu as une bonne assiette ! lui a dit le moniteur.

Sur le coup, Patrick n'a pas bien compris ce qu'une assiette venait faire avec un cheval. Il a fallu que Jérôme lui explique que l'assiette était la

façon de se tenir à cheval.

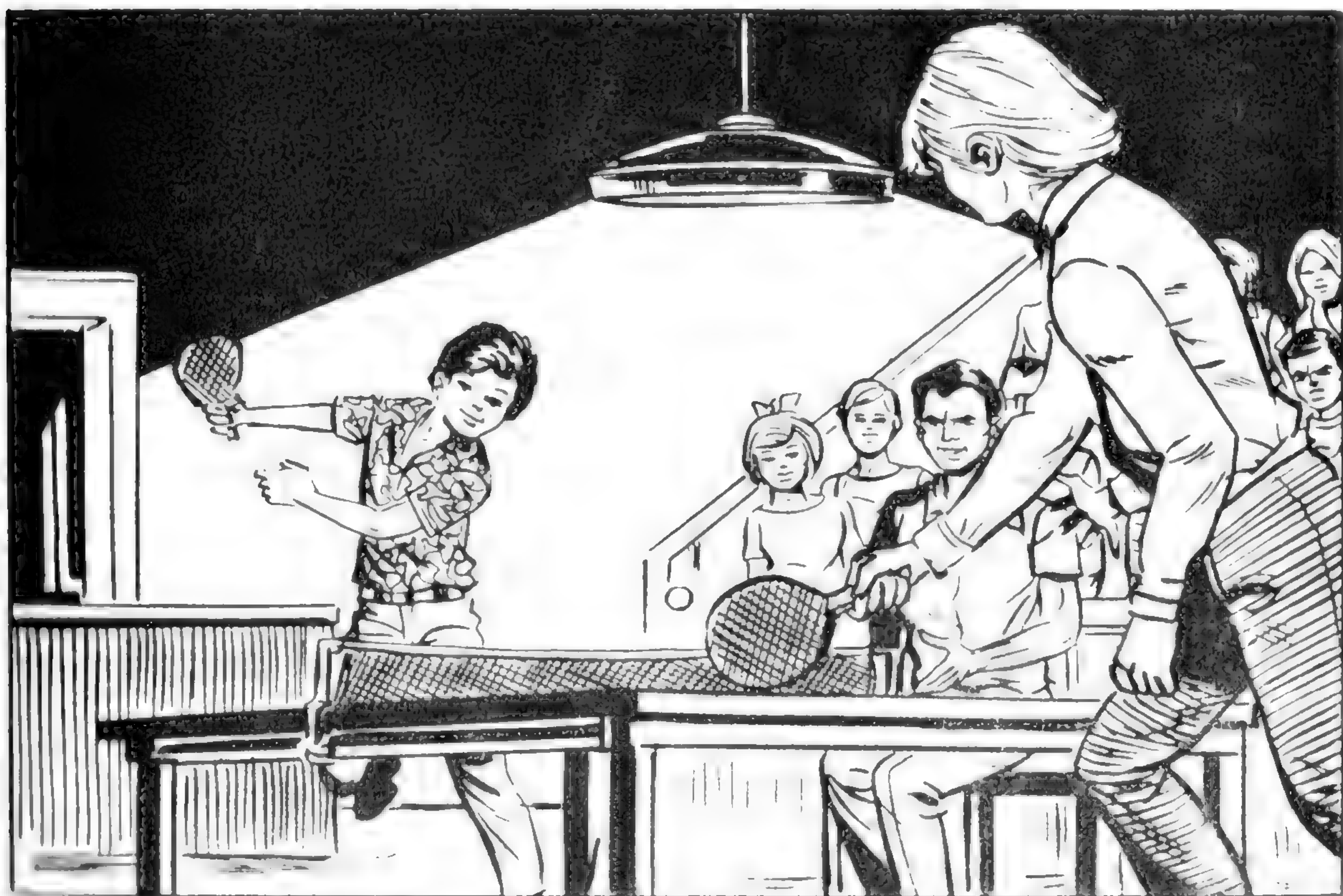
Il faut croire que ladite assiette était bonne puisque Patrick s'est permis de sauter l'obstacle de deux bottes de paille, sans faire de tobogan sur le col de Pitch !

Roi des gardiens de but, champion des cavaliers, Patrick est aussi un gymnaste particulièrement doué. Il se permet le fameux « saut de l'ange » à la barre fixe et la croix de fer aux anneaux ! Il faut le faire !

Il excelle également aux barres parallèles, au ping pong, au saut en hauteur, aux cent

mètres haies et au volley-ball. Pourtant, ce sportif complet ne l'est pas... complètement. Tous les sports nautiques lui sont interdits. Ni par le docteur, ni par l'autorité paternelle mais tout simplement parce que Patrick a l'eau en horreur...

Et s'il envie secrètement les jolis voiliers qui prennent le large, la seule vue de la mer le met mal à l'aise. Donc pas question de monter à bord. On ne sait jamais : un virage mal calculé, un vent trop fort et « plouf » on est à l'eau. Et l'eau, c'est froid. Même en plein été. Véronique la cousi-



ne, le sait bien. Pour taquiner Patrick, elle s'amuse à le poursuivre sur la plage en l'aspergeant d'eau.

Et le grand sportif, l'athlète complet fuit devant la fillette en poussant des cris de ouistiti menacé par un crocodile.

Ce n'est pas glorieux mais préférable au contact de quelques gouttes d'eau froide.

Véronique en profite bien sûr pour se moquer gentiment de lui :

— Au championnat de course à pied prochain, pense que je suis derrière toi avec un seau d'eau. Je suis certaine que tu battras tous les records.

Patrick n'aime donc pas l'eau !

C'est définitif. Qu'elle soit en lac, en océan, en rivière ou en ruisseau. Même en baignoire ! Car le matin, si maman n'est pas derrière son dos, la toilette de Patrick est des plus rapides. Juste cinq secondes ! Le temps de passer le gant sur le bout du museau.

Et même quand maman est là, il faut qu'elle se fâche pour que son goret de fils accepte de passer sous la douche ou de se plonger dans la baignoire ! Et pourtant l'eau n'est pas froide. Mais c'est instinctif,



l'eau, il ne supporte pas. Rizou, le chat est - dans son genre - bien plus consciencieux quand il fait sa toilette.

*
* *

Une fois par semaine, toute la famille au grand complet, va à la piscine du quartier.

Quand papa plonge du haut du grand plongeoir, on dirait

Tarzan volant au secours de Jane. C'est très impressionnant. Maman quant à elle, a l'air d'une gracieuse sirène échappée d'un conte de fées. C'est une vraie championne, maman. Elle connaît toutes les nages possibles : la brasse, la brasse-papillon, le crawl, le dos crawlé, la nage indienne. Même la planche pour se reposer.

Bruno, le petit frère, barbote comme un triton.

Tout seul dans son coin, Patrick, assis sur la faïence du bord, prend l'air... de ne pas avoir l'air. Négligemment, il laisse l'orteil droit tremper dans l'eau. C'est d'ailleurs

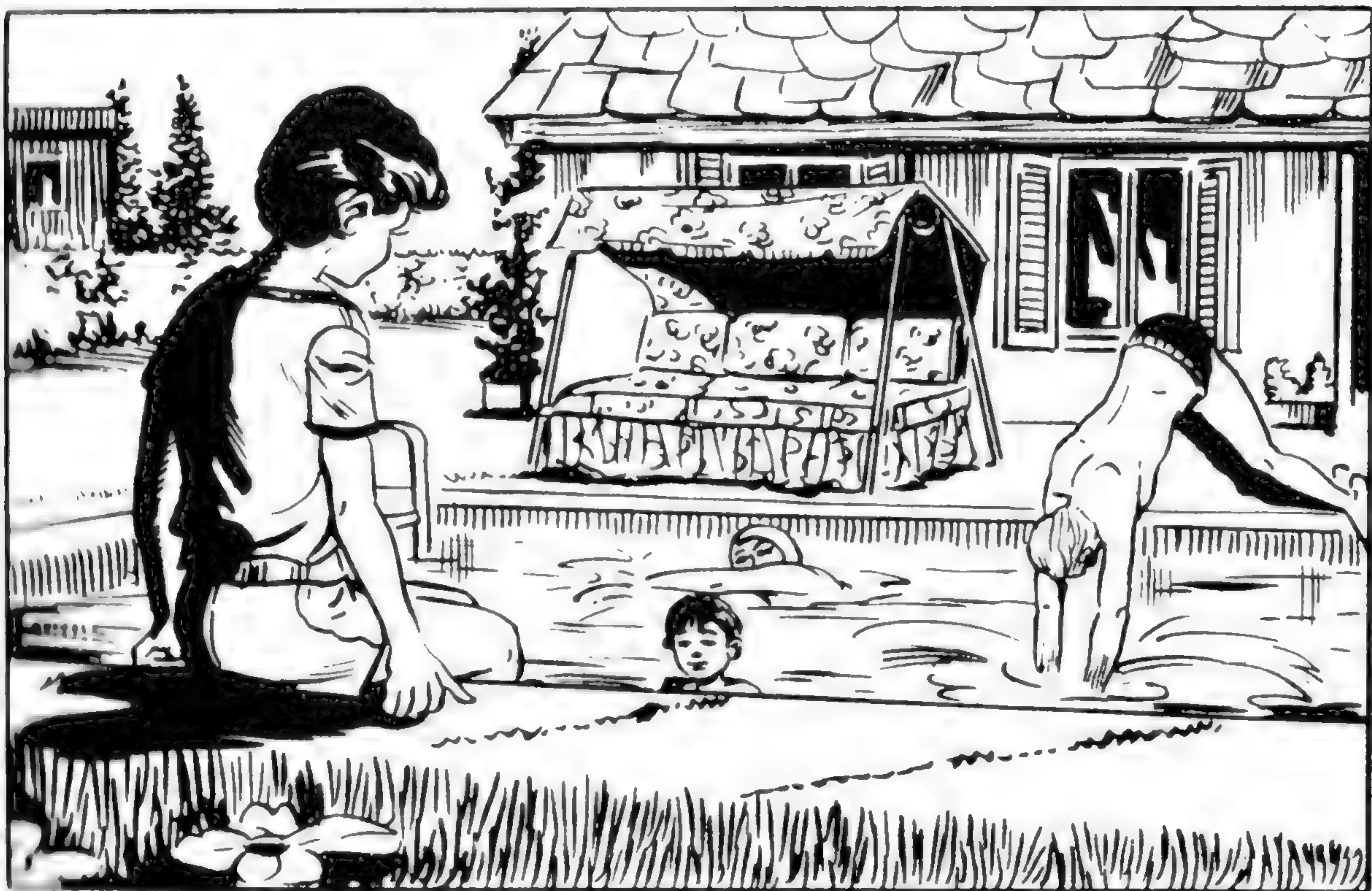
tout ce qu'il trempera.

Et, si traîtreusement, papa ou Bruno essaient de le pousser un peu, Patrick se lève d'un bond et fuit comme un moineau effrayé.

La seule fois qu'on ait pu voir Patrick dans la piscine, il ne l'avait pas fait exprès : il avait glissé !

Et ce jour-là Patrick a eu si peur, qu'on a dû le mettre au lit en rentrant.

Cette crainte de l'eau gâche d'ailleurs de bons moments, par exemple, quand Patrick visite un zoo. Les grands fauves, les singes, tout cela est parfait, mais les dauphins ! Allez donc les faire tenir en



place ces animaux-là ! Comme ce sont des poissons, ils nagent et plongent. Ce qui est normal pour un poisson. Mais ils bondissent aussi comme des fusées, hors de l'eau. Alors, quand ils retombent, quelle douche !

Presque aussi sérieuse que celle que Patrick a reçu mercredi dernier à la ferme des Villot ! Les paysans qui se plaignaient de ne pas avoir d'eau... ils ont été servis : quel orage ! La pluie était tellement serrée qu'elle faisait comme un rideau. Il faut être canard pour l'aimer à ce point !

*
**

De toute la famille, il n'y a que Christine qui ne sache pas nager. Et pour cause : elle est trop petite. Elle n'a en effet que trois ans, à peine.

Mais Christine n'est pas comme Patrick. Elle adore l'eau et se promène souvent du côté de la mare-aux-bécasses.

Elle regarde voler les libellules aux jolies couleurs métalliques, et regarde aussi les grenouilles. C'est curieux une grenouille. Il faut que ça aille voir ce qui se pas-



se. Christine s'amuse quelquefois à lancer des pâquerettes dans l'eau. A chaque fois, une ou deux grenouilles s'approchent.

Mais Christine aime aussi plonger ses mains dans l'eau... Elle s'allonge sur le bord, trempe le bout des doigts, puis les mains... puis les poignets, puis les bras tout entiers. Et un jour, ce qui devait arriver, arrive : Christine bascule et tombe dans l'eau...

— Au secours ! Maman !

Patrick a entendu. Il cueille des mûres à quelques mètres de là, et se précipite.

Quand il arrive sur les bords de la mare, il aperçoit Christine qui se débat au milieu de l'eau. Elle n'est pas bien profonde la mare-aux-bécasses. Mais Christine n'est pas bien grande. Et quand on n'est pas bien grande, on a vite de l'eau par-dessus la tête !

Sans hésiter un seul instant, Patrick plonge tout habillé. En trois secondes, il est près

de Christine... La vase du fond paralyse bien un peu ses mouvements mais Patrick n'y fait pas attention. Pas plus qu'il ne fait attention à la sensation désagréable des vêtements mouillés collant à la peau.

Ce qui lui importe, c'est tirer sa petite sœur de là.

Quelques instants plus tard, il la dépose saine et sauve sur l'herbe du pré.

Doucement, il caresse les cheveux bouclés.

— Tu sais, Christine, il ne faut plus jamais retourner à la mare toute seule. Regarde comme on a bonne mine tous les deux. On dirait deux affreux canards !

*
**

Mais depuis cet événement mémorable, Patrick n'a plus peur de l'eau.

Mais plus du tout !

A tel point qu'il est même devenu champion du cent mètres nage libre.

Et qu'il va passer le mois prochain, son brevet de sauvetage.

Quand on est athlète complet, il est difficile de faire moins.

FIN



GREEN LANTERN

Cette fantastique arme des Gardiens est la seule chose dans l'univers qui puisse neutraliser un Green Lantern.

Dans l'univers étonnant et bizarre de l'anti-matière appelé Qward, les surprises ne manquent pas. Il y existe par exemple une arme capable de venir à bout de l'énergie de réserve dont dispose l'anneau de Green Lantern pour protéger notre croisé de tout péril. Mais même cette terrible surprise n'est rien à côté de celle qu'il va éprouver dans ...

l'Obélisque d'or

TEXTES : JOHN BROOME
DESSINS : GIL KANE et
JOE GIELLA

A Pacifica, ville de l'ouest américain, un représentant en jouets conclut une grosse affaire ...

Vous m'avez convaincu, monsieur Jordan. Je crois que votre maison Merlin fabrique de très bons jouets.

Merci, monsieur Carey.

Mais il y a une chose qui me gâte un peu le plaisir de cette vente.

Où est Olivia Reynolds ? Nous avons parié hier soir que celui qui emporterait l'affaire inviterait l'autre à déjeuner.

Hôtel Pacifica ? Passez-moi Mlle Reynolds, je vous prie.

Mademoiselle Reynolds ? Oh...

Elle s'est sentie soudainement souffrante et elle a été emmenée à l'hôpital.

Il faut que je sache ce qu'elle a au juste.

Elle n'a ici ni amis ni relations, elle est simplement de passage comme moi.

Bientôt...

Désolé, mais l'état de mademoiselle Reynolds est sérieux et personne ne peut la voir, hormis ses proches.

INFORMATION

Dans un coin tranquille de l'immense et moderne hôpital...

Voilà qui arrêtera peut-être les gens ordinaires comme Hal Jordan, mais il y a un autre ami d'Olivia qui recevra peut-être un meilleur accueil.



G... Green Lantern !

Excusez-moi, docteur, mais j'ai appris la maladie de mademoiselle Reynolds .

Je lui ai déjà sauvé la vie une fois, alors je pourrai peut-être lui être à nouveau utile.



Bien sûr, Green Lantern. Je suis le docteur Eli Bently. Quant à mademoiselle Reynolds nous n'arrivons pas à prononcer un diagnostic sur sa mystérieuse maladie.

Son état est grave et la fièvre continue à monter .



Alors, dans ce cas, vous ne verrez peut-être pas d'inconvénient à ce que j'utilise mon anneau de puissance.

Le docteur Bently ne se doute pas qu'une race extraterrestre entière, les Lenglyns de Lengyl, risque de disparaître s'il arrive quelque chose à Olivia, car c'est son fantastique cerveau-U qui les maintient en vie.









Toujours impossible de savoir exactement d'où vient cette étrange émanation.

Mais... ce paysage a quelque chose de familier... Par les Gardiens !

Je viens de réaliser que nous ne sommes pas loin de Coast City.



J'avais raison, c'est bien ça.... Une ouverture étrangère à ce monde qui mène en dehors de notre univers dans le monde d'anti-matière de Qward.

Docteur Bently, vous descendez à cet arrêt .



Dès que Green Lantern a expliqué brièvement la grave situation...

Vous voyez donc combien j'avais raison en parlant de danger.

Moi seul, je peux risquer d'aller à Qward pour remonter jusqu'à l'origine de cette distorsion.

Où vous irez, j'irai aussi. Ordre du docteur, Green Lantern.



D'accord doc .

D'abord, il nous faut franchir le pont transformateur.

Vous allez être rudement secoué. Serrez les dents.

Un instant plus tard, c'est le fantastique passage d'un univers à l'autre.

Je vais utiliser mon anneau pour communiquer mentalement avec vous .



L'étrange sensation de ne plus avoir de corps que nous éprouvons est due au fait que tous les atomes qui nous constituent passent de la matière positive à l'état d'anti-matière.

Si la Terre positive entrait en contact avec l'anti-Qward les deux mondes seraient détruits.

Quand le fracas assourdissant s'estompe et que leur vision redevient normale...



Nous sommes vraiment dans un autre univers, Green Lantern ?

Ou à un autre niveau spatio-temporel, ce qui est la même chose.

Mais il s'en faut de beaucoup que Qward soit semblable à notre monde.

Le mal est ici un mode de vie accepté. Les gens doivent voler pour vivre.

Ici, les plus grands voleurs sont les grands patrons, les armuriers de Qward.

Une traînée brillante qui vient vers nous !

C'est une patrouille de guerre des armuriers. Depuis mon dernier séjour, ils ont dû mettre au point une méthode de téléportation sur de courtes distances.

Ils ont détecté les vibrations de mon anneau de puissance et ils se matérialisent pour nous intercepter.

Restez à l'écart de ça.

L'air se met à vibrer sous les terribles décharges énergétiques dorées qui, toutes, se concentrent sur un unique objectif.

Il faut que j'arrive à les esquiver. Je ne peux stopper leurs éclairs d'or ni même les détourner. Depuis notre dernière rencontre, les Qwardiens le savent bien.

En effet, à cause d'une impureté de son métal, l'anneau ne peut rien contre tout ce qui est jaune.

Zigzaguant entre les rayons, le gladiateur aux muscles d'acier réussit à contre-attaquer .

L'anneau de Green Lantern a donné vie à ces arbres étranges et ils enroulent leurs branches autour des patrouilleurs, les réduisant à l'impuissance.



Ça va, Green Lantern ?

Je n'ai été touché par aucune de leurs décharges, mais même si tel avait été le cas, je n'aurais été mis K.O. que provisoirement. Mon anneau contient une réserve qui me protège de tout danger fatal.



Mais avant que les deux hommes puissent suivre à nouveau la piste...

Il y a une autre traînée colorée qui fend l'air.



Sans doute une autre patrouille. De toute évidence, elles sont bien coordonnées. Mais cette fois, je frapperai le premier .



Avant que les autres armuriers puissent intervenir.

Il se téléporte
en emportant Green
Lantern !

Il ne peut
avoir l'or-
dre de faire
cela !

Poursuivez-
les !



Dans un endroit
proche et tranquille...

Sauvez-vous,
Terriens ! Fuyez !

Mais... tu...

Ne t'occupe pas de moi,
Green Lantern. L'important,
c'est que rien de fâcheux
ne t'arrive.

Je veux bien te
croire. Allons-y,
doc.



Bientôt d'un point d'observation bien protégé, les fugi-
tifs peuvent jeter un regard en arrière.

Ils poursuivent notre
sauveur, Green Lantern.





Il devait faire secrètement partie d'un groupe de résistance d'ici.

En me sauvant, il ne faisait que son travail.

Je ne saurai peut-être même jamais son nom.



Et maintenant Green Lantern, que faisons-nous ?

Nous repartons, à moins que vous préfériez m'attendre caché ici.

Pensez qu'une autre vie est en jeu. Allons-y.



Pourquoi utilisez-vous votre anneau par brèves décharges ?

Pour qu'il soit plus difficile aux armuriers de détecter notre présence.

Je ne veux pas risquer une autre bataille rangée avec eux tant qu'Olivia n'est pas sauvée.



D'ailleurs, la meilleure solution serait sans doute de nous déguiser ?

Mais quel déguisement nous permettrait de passer inaperçus ?



Vous pensez qu'un déguisement mal choisi nous trahirait hein ?

Exactement. Mais un instant. Je reçois l'impulsion mentale de quelqu'un qui chante pas loin d'ici.



Comme médecin, je peux vous assurer qu'ils ne sont pas sérieusement blessés. Quand ils reviendront à eux, ils seront comme neufs.

Mais pas aussi bien vêtus qu'avant, hein docteur ?

De quoi ai-je l'air ?

Je n'aurai jamais reconnu en vous ce que vous êtes vraiment, Green Lantern.

Par chance, il n'a jamais vu Hal Jordan.

Bientôt, les deux hommes font une rencontre.

Tenez, voici à boire, à manger. Nous obéissons à la loi qui ordonne de nourrir les ménestrels.

Alors il y aussi des pauvres sur Qward, de misérables victimes de cette société impitoyable.



Alors que le soleil de Qward monte très haut dans le ciel.

La piste mène à Qwarden, la capitale des armuriers.

Une ville fortifiée dont les murailles sont garnies de soldats. On croirait qu'ils sont en guerre.

Ils ne sont pas en guerre, c'est leur façon de vivre.

Venez par là, vous deux. Aujourd'hui, pour entrer, il faut passer par la fouille.

J'ai rapidement utilisé mon anneau pour rendre invisible mon uniforme et il redeviendra visible quand j'en aurai besoin.

Bah ! Quelle peau douce ! Ce sont des hommes ou des mannequins ?

Ni l'un ni l'autre, Badgor ! Ce sont des balladins, ha ha !

Aucune chance qu'ils volent le trésor. Ils se contenteront de faire une chanson si cela se produit.

Passez.

Qu'est-ce que ce trésor, Green Lantern ?

J' ai un peu sondé les pensées de celui qui fouillait. Il semblerait qu'il y a très longtemps, avant même que Qward se voue au mal, les sages aient placé un trésor secret dans un obélisque doré.



Sur une plate-forme proche du brillant monolithe, une surprenante silhouette apparaît.

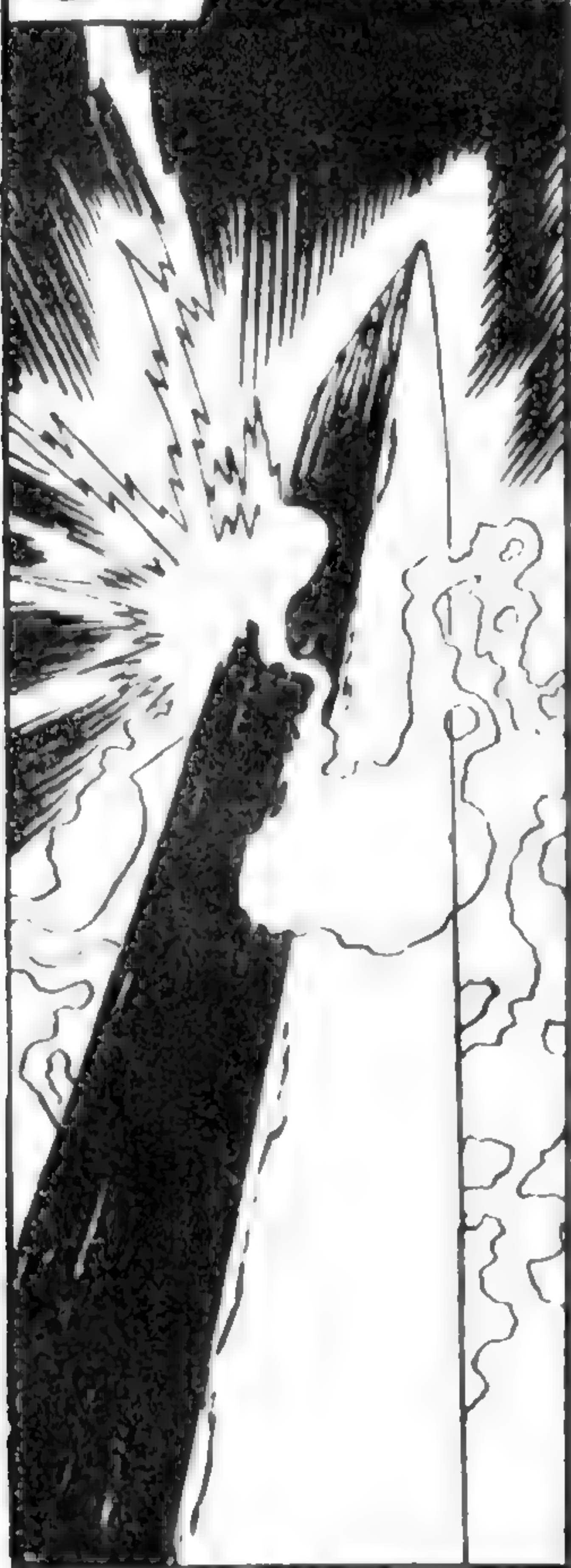
Compagnons armuriers !
Citoyens de Qward !
Vous allez assister
à un événement his-
torique !

Laissez-moi vous rappeler
qu'il y a mille diurnes, Rengan,
notre plus grand ancêtre, fit
une mémorable tentative pour
percer le secret de l'obé-
lisque.

Rengan avait empri-
somé la puissance du
ciel même et projeta un
éclair de foudre sur no-
tre étonnant monolithe,
ce qui vida les cieux de
leur énergie pour les
âges à venir.



Malgré cela, il ne parvint même pas à l'égratigner. "



"Ensuite, le révérent fondateur des armuriers, Yokal, conçut le projet d'abattre l'obélisque et de provoquer son ouverture par son propre poids. Il fit amener des bêtes géantes des plus lointaines planètes et, au jour choisi, ces animaux y furent enchaînés et excités jusqu'à la frénésie."



Il oscille !

Il tombe !

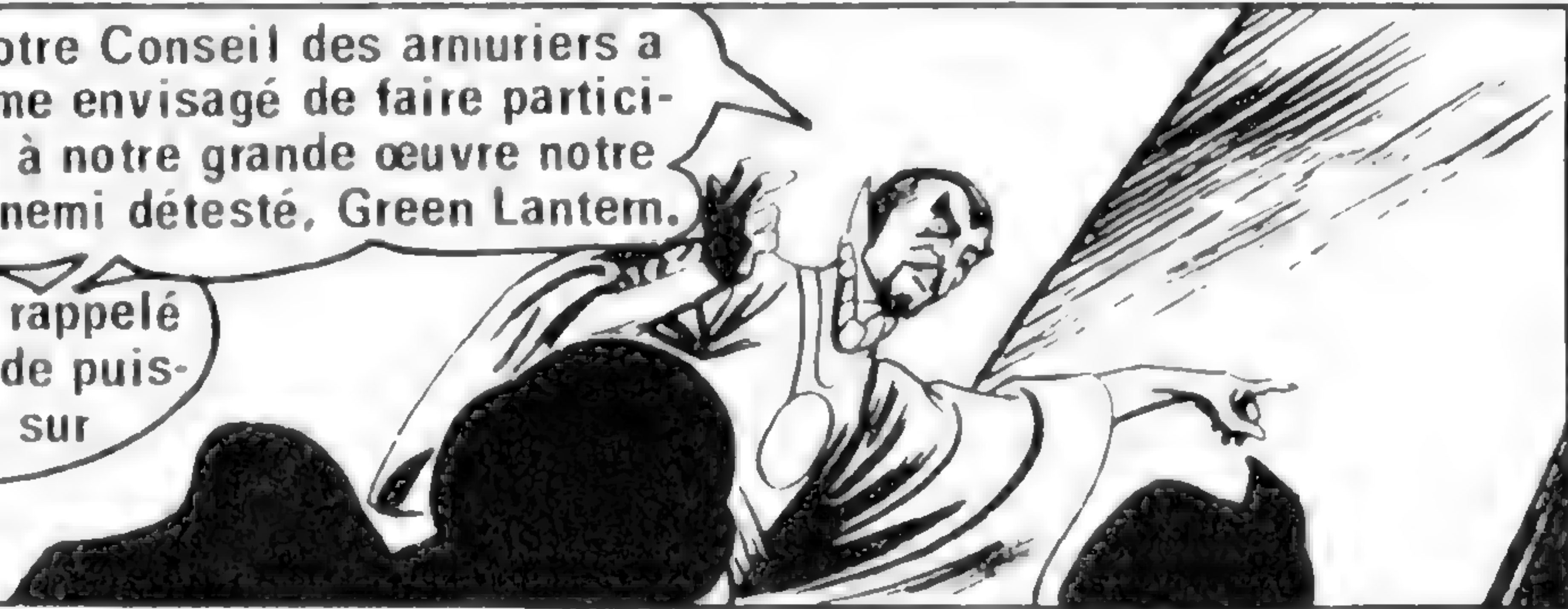
Non, il tient bon.

" Hélas, les chaînes se rompirent. L'obélisque demeurait inviolé. "

Mais la science a progressé et de nouvelles forces ont vu le jour.

Votre Conseil des armuriers a même envisagé de faire participer à notre grande œuvre notre ennemi détesté, Green Lantern.

Mais nous avons alors rappelé à tous que son anneau de puissance était sans effet sur tout objet jaune.



Un spectacle fascinant, Green Lantern, mais n'oublions pas que nous venons ici sauver la vie d'Olivia Reynolds.

Je n'ai pas oublié et j'ai un plan. Ecoutez...

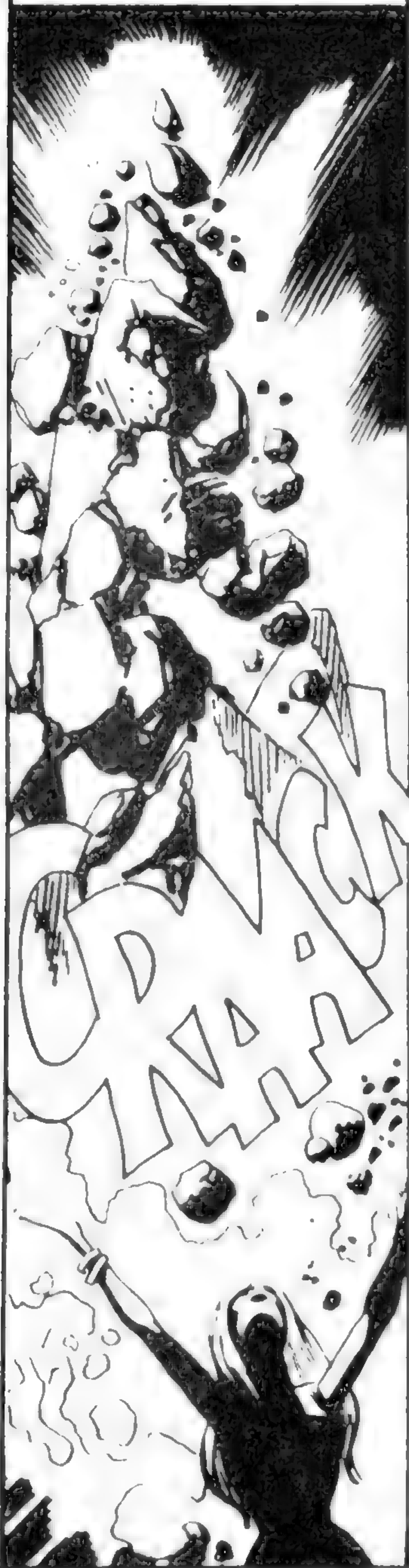
Kimon arrivera peut-être à fracturer l'obélisque mais de toute façon, ces chasseurs de trésor qwardiens vont avoir les yeux fixés sur cette tentative. A ce moment, nous agirons...

A condition qu'il veuille bien cesser de parler.





L'instant d'après...



L'obélisque a été fracassé !
Enfin nous allons découvrir les
antiques trésors.

Maintenant,
doc, à nous !



Abandonnant leur comédie, Green Lantern rejette ses vêtements de ménestrel et...

Doc, emparez-vous d'Olivia
et laissez-moi m'occuper
des gardes.



Comme je l'espérais bien, il ne reste qu'une
poignée de gardes. Kimon et ses hommes
fouillent les ruines de l'obélisque.

Vous êtes en
bonnes mains,
mademoiselle
Reynolds. Je
suis un ami
venu de la
Terre .



Le faisceau de puissance jaillit avec des effets dévastateurs.



Tout près règne une confusion frénétique.

Rien...
complète-
ment vide !

Pas de
trésors !

Ecoutez ! Une voix
sort des ruines de
l'obélisque.

Citoyens de
Qward...



Oubliez votre déception. Pensez que tous
vos progrès scientifiques au cours des
âges ont été le fruit de vos efforts pour
ouvrir cet obélisque. C'est là le trésor
secret que vous lèguent vos ancêtres,
le plus précieux que nous
puissions vous
laisser.



Cependant, propulsé par le faisceau, notre trio
se catapulte en direction de la Terre et du salut.

Encore une minute et nous franchirons
le pont transformateur.

Mon Dieu ! Green
Lantern, regardez !





Des trajectoires de téléportation. Kimon envoie des armuriers pour nous couper la route et bloquer notre retraite.

Doc, l'important, c'est de ramener Olivia indemne.

Je vais me poser. Vous n'êtes qu'à deux cents mètres du pont. Courez jusque là.

Mais vous, Green Lantern ?

Nous ne pouvons le laisser.



Ne vous inquiétez pas de moi. Je vous donnerai à tous deux le temps de passer le pont.

Maintenant allez !



Suis-je digne d'être un Green Lantern ? Je vais le savoir.

Une chose que je sais, c'est que ce fantastique appareil que les Qwardians ont déjà dirigé contre moi avait le pouvoir de me neutraliser.



Il disposait d'une force qui annulait l'énergie de réserve spéciale de mon anneau.

Mais je dois quand même faire ce qui doit être fait.

Dans le fracas sauvage qui suit, le Terrien sans peur déverse vague après vague son énergie sur les adversaires qui le cernent.

Je les frappe tellement fort que leurs décharges jaunes manquent leur but.

Bizarre qu'ils n'utilisent pas leur arme terrible contre moi.

Est-ce que les Qwardiens réserveraient leur arme la plus puissante parce qu'ils ne peuvent pas l'utiliser ?



Sous l'impitoyable attaque du champion vêtu de vert, ses ennemis perdent courage et hésitent...

Ils se sauvent. Je pourrais les poursuivre et renverser ce Kimon et ses malfaisants armuriers...

...mais ce ne serait pas souhaitable. C'est la résistance qui doit le renverser et elle y parviendra tôt ou tard.



Et, plus tard, à Pacifica...

Le passage par le pont transformateur a vraiment rendu Olivia malade, mais je suis parvenu à l'en sortir.

Il m'a sauvé la vie, Green Lantern.



J'ai utilisé mon anneau pour éviter qu'Olivia se souvienne de cette aventure liée à son cerveau-U. Il ne peut en effet fonctionner correctement et continuer à donner vie aux lointains Lenglyns que si elle n'est pas consciente de son existence.



Et, à cause de cela, Olivia ignore que j'ai contribué à lui sauver la vie.

Dans ces conditions, c'est le docteur Bently qui en récolte toute la gloire.

Il est temps pour moi de m'effacer.





Au revoir
Green Lantern.

D'ailleurs, il vaut mieux qu'Olivia ne sache pas
que c'est son cerveau-U qui fournissait son énergie
à cet appareil qui a failli me neutraliser.

C'est ce même
incroyable pou-
voir du cerveau
d'Olivia qu'utili-
saient les
Qwardiens pour
faire sauter leur
obélisque.

Le cerveau-U
d'Olivia Rey-
nolds... Cet
U signifierait-
il la force
Ultime ?



Dans la chambre d'hôtel d'Hal Jordan, un der-
nier devoir doit être rempli avant de remettre
les vêtements civils.

Ni de jour ni de nuit, ils
n'échapperont à ma vue. Que
les adorateurs du mal tremblent
devant mon pouvoir.
La lumière de Green
Lantern !

C'est valable aussi
pour les armuriers
de Qward !



Quelle ironie
quand j'y pense !
J'ai sauvé la seu-
le personne dans
l'univers qui soit
capable de me
neutraliser.

Mais, s'il le
fallait, je re-
commencerais.

○
○
○



fin



J'aime à voyager. « Cela forme l'esprit et rabat l'amour-propre », a dit quelque part La Bruyère, à moins que ce ne soit La Rochefoucauld. Et puis, ajouterait M. Prud'homme, on voit du pays !

Mais comme tout bon voyageur, je n'aime pas à être gêné en cours de route. Je respecte le désir d'autrui d'être à son aise, tant que les bornes raisonnables ne sont point dépassées. Dans le cas contraire, j'ai à mon service une petite ficelle que je veux bien vous faire connaître. Mais n'en causez à personne !

L'an dernier, aux premiers froids, j'ai pris le train pour la

Côte d'Azur, afin d'y soigner une bronchite rebelle. Confortablement installé dans un wagon de première classe, je me trouvais par le plus grand des bonheurs absolument seul. Après avoir clos hermétiquement les portières, je me livrai jusqu'à Laroche à un sommeil réparateur, mes forces ayant été mises à l'épreuve par les préparatifs de mon voyage.

Or, à Laroche, le compartiment fut brusquement envahi par un couple chargé de bagages énormes dont banquettes et filets furent couverts en un instant. La femme, une grande perche osseuse, s'allongea sur-le-champ le long de la pla-

ce opposée à la mienne. Quant au mari, son antithèse, un gros ventre poussif, il fit claquer avec désinvolture sa main sur mon mollet, disant d'un ton familier :

— Un peu de place, s'il vous plaît !

Je m'exécutai non sans trouver le procédé quelque peu cavalier. Je m'accommodai de mon mieux dans le coin, cherchant à reprendre mon somme, cependant que mon voisin, faisant de même prenait insensiblement le meilleur de l'espace. Dame ! Il était plus gros que moi, il en prenait selon sa taille.

Quelle torture ! Remuant, soufflant, ronflant, il me cinglait les jambes de coups de pieds incessants, me regardant de temps à autre avec ses gros yeux ronds, évidemment hostiles. Cela dura ainsi pendant trois quarts d'heure.

Puis, tout à coup, il se leva, oppressé sans doute, et alla ouvrir tout grand le vasistas contre lequel j'étais placé. Une bouffée de vent glacé me coupa le visage, réveillant dans ma gorge les quintes assoupies.

C'en était trop. Je me dressai à mon tour pour fermer le vasistas, non sans un certain fracas. Ripostant du tac au tac,



le gros monsieur bondit, et l'ouvrit de nouveau, en s'écriant :

— En voilà des manières ! Il faudrait peut-être étouffer !

Je fus pris d'une irrésistible envie de lui sauter à la gorge. Je me contins pourtant et, usant de diplomatie, je contractai mon visage à en tirer les traits, et d'une voix douce-reuse, comme venant d'outre-tombe, je dis, m'adressant à l'importun :

— Excusez-moi, monsieur, je me trouve dans un état de santé particulièrement intéressant. Je sors de l'hôpital où l'on m'a soigné du choléra. Je ne suis même pas tout à fait remis et je descends dans le Midi pour...

Il ne me laissa pas achever. Éveillant sa femme, il la mit en tremblant au courant de la chose, et tous deux se tassant dans l'extrême coin, mirent entre eux et moi la fragile barrière d'un immense journal.

— Pfûûûn ! pfûûû ! Dijon ! Dix minutes d'arrêt. Buffet !

Et le gros monsieur entraîna son osseuse moitié en lui disant :

— Vite ! Vite ! Peut-être aurons-nous le temps de nous



faire désinfecter !

Quand ils furent descendus, je m'allongeai de nouveau sur la banquette en riant de mon stratagème, et je pus continuer sans autres ennuis, mon voyage jusqu'aux bords ensoleillés de la Méditerranée.

(V. L.) FIN

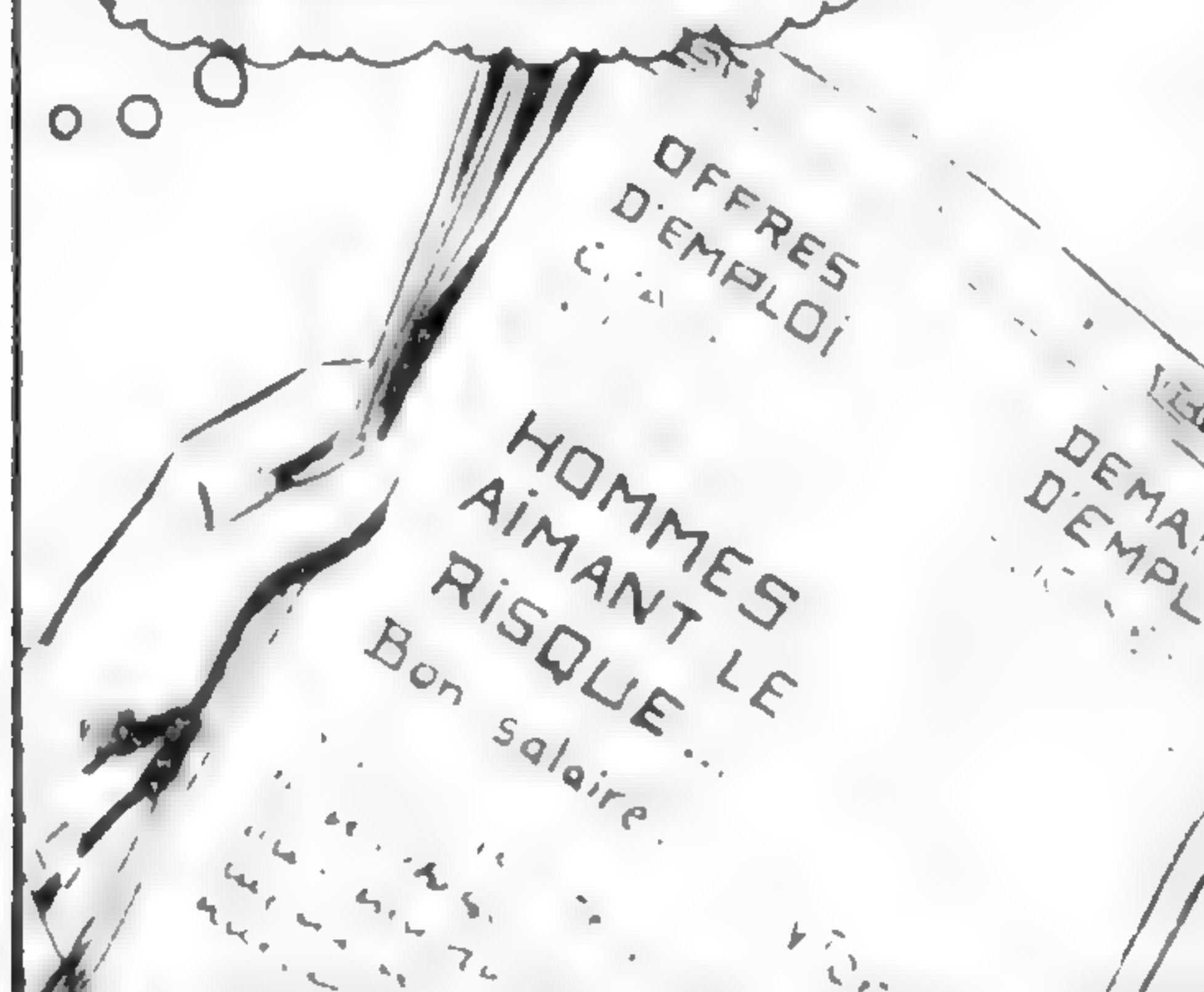
La menace cosmique guettait au-delà de l'atmosphère de la Terre... quelque d'impossible, d'incroyable... mais les hommes audacieux qui partirent dans le premier navire de l'espace à destination de la planète Mars n'en eurent pas connaissance... jusqu'à ce qu'il fût trop tard !

PRISONNIERS DE L'ATOME



A peine sorti du collège, Ken Travis consulta les petites annonces...

Cela paraît intéressant !
Je me demande ce que c'est !
Je pense que je vais poser
ma candidature !



Plus tard, à l'adresse de l'annonce originale...



Jay Jenkins... ainsi c'est lui qui
offre le travail ! C'est l'un des hom-
mes les plus éminents de notre
temps... un grand inventeur et
un grand explorateur !

Après un minutieux examen physique et
mental des candidats, Jay Jenkins s'a-
dressa aux "élus".

Félicitations !

Vous six avez été choisis pour la
mission, tous les autres ont été ren-
voyés... naturellement vous vous de-
mandez dans quel but, je vous ai
convoqués !



Jenkins conduisit alors les 6 garçons dans
une autre partie de la grande propriété, sé-
vèrement clôturée...

C'est ici ! Ce navire de l'espace a été
construit avec mon argent, par de savants
ingénieurs. Avec ce vaisseau, vous six
allez voler jusqu'à la
planète Mars !



Le voyage peut être dangereux.
Mais on vous a dit que c'était
un travail risqué, mais bien
payé ! L'un de vous renonce-
t-il ?

Moi ça colle.

Moi
aussi !

J'imagine
que nous
voulons
tous !



Très bien, mais retenez ceci...
Vous allez conduire le navire,
mais j'en aurai l'honneur si
vous réussissez !



Les hommes acceptèrent les conditions de Jenkins et préparèrent le départ...

Le public sera dupé ! On m'a toujours pris pour un casse-cou on m'idolâtre ! Ha ha ! Or, je n'ai jamais couru un risque dans ma vie !



Par exemple quand je revins de mon expédition, dans les régions inexplorées de l'Australie, avec mes prises..."

Prenez votre temps, les gars. Autant de clichés que vous le désirerez.



J'avais secrètement payé à un autre explorateur une somme énorme pour les prises... et son silence....

Pourquoi irais-je risquer ma peau dans une dangereuse aventure quand je peux payer quelqu'un pour le faire à ma place ?



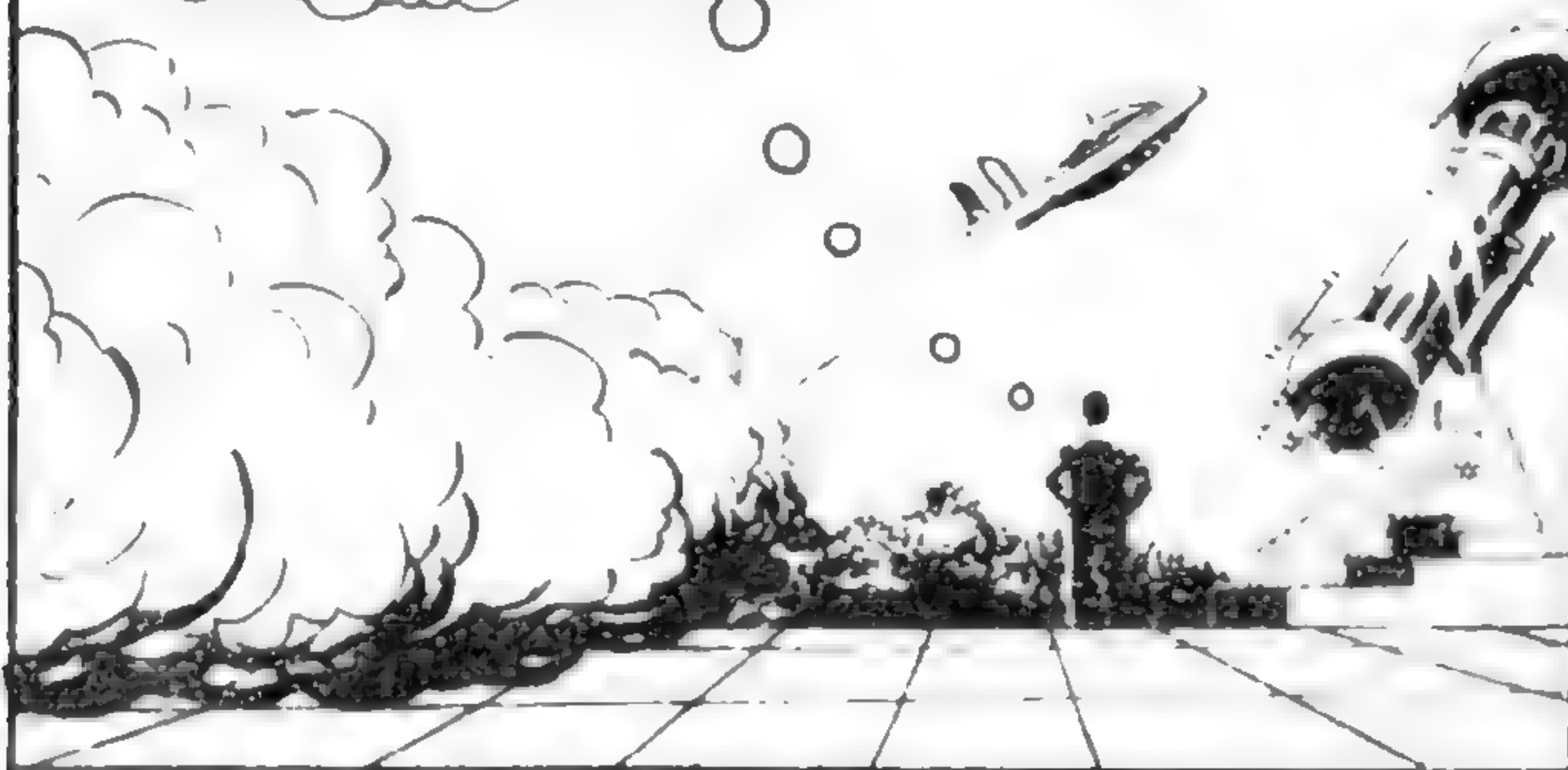
" Prenez votre temps ! J'ai battu le record de plongée !"...

C'est en réalité moi qui l'ai battu, mais Jenkins m'a payé pour courir le risque, pendant qu'il cueillait la gloire !

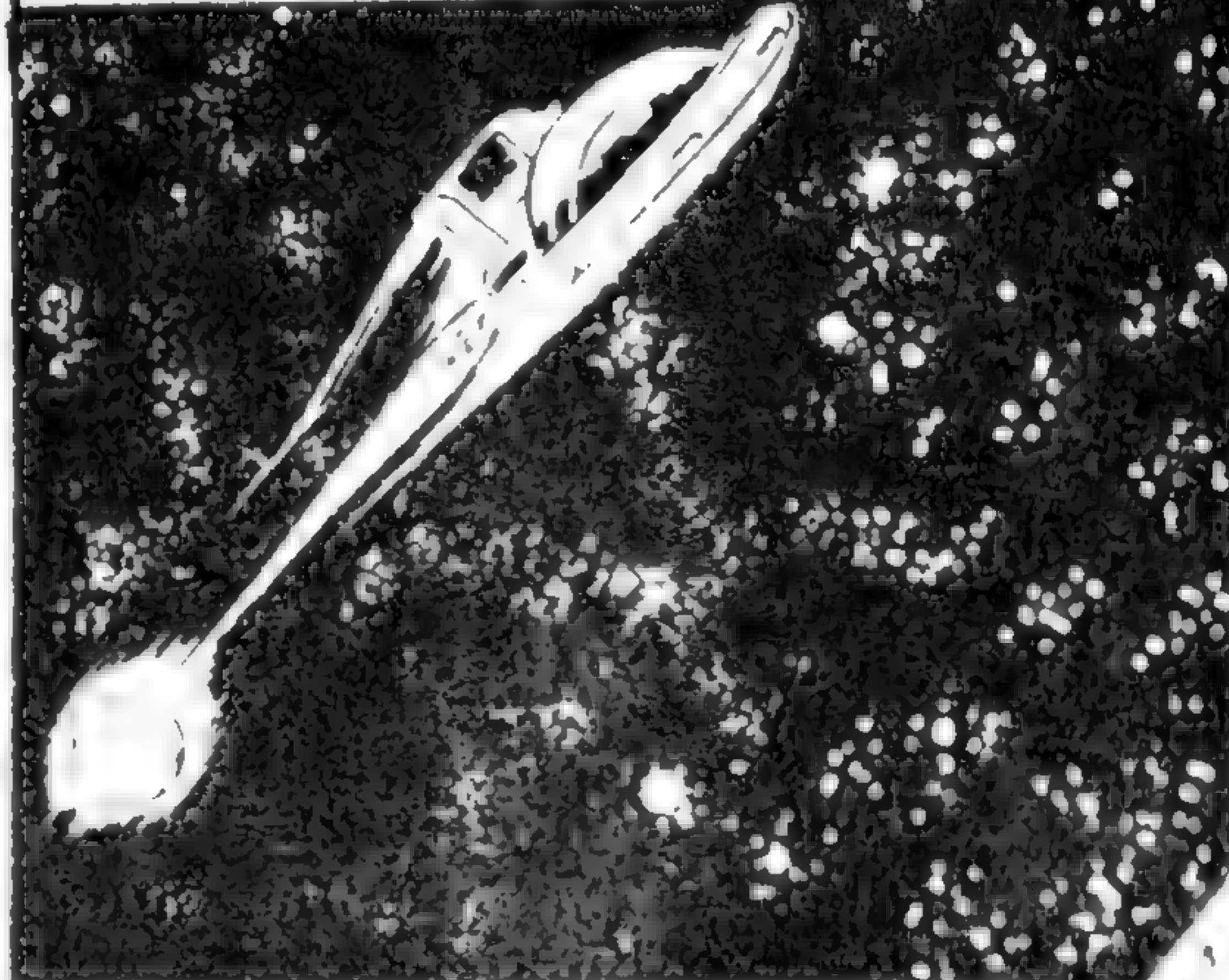


Peu après, dans la course pour l'espace...

Ce sera la plus grande de mes performances. Le premier voyage pour Mars !



Et le navire de l'espace s'envola avec son équipage...



Mais alors...

Qu'arrive-t-il au navire ?
Je ne puis le croire,
c'est impossible !



Frappé d'horreur, Jenkins reçut un message des voyageurs...

Et quand nous avons franchi
la couche atmosphérique, quelque
étrange radiation nous a frappés,
et nous avons diminué de
taille !



Un peu plus tard, quand le navire rétréci atter-
rit...

Cela les a réduits à la
taille de jouets, et le na-
vire également !



Ils deviennent de plus en plus petits !
Quelle que soit la radiation qui les a
frappés, elle poursuit ses effets, et
s'ils diminuent jusqu'à l'anéantis-
sment, je serai accusé de les
avoir fait disparaître.



Je vais les mettre où personne ne
pourra les voir... sinon je serai traduit
en justice ! J'ai une idée...



Dans mon coffre, à la banque au fond de la cave...

Vous allez rester ici... je vais vous y enfermer et aucun de vous ne pourra sortir et aller m'accuser ! Entrez dans la boîte !



Après que les pauvres garçons furent emprisonnés...

Nous rapetissons toujours ! Voyez ce grain de sable ici... Il nous paraît une montagne roulant vers nous.

Qu'allons-nous devenir ?



Alors, une sorte de brouillard enveloppa les poussières humaines...

Je m'évanouis...



Quelques instants après ils revinrent à eux...

Nous avons cessé de diminuer... mais nous sommes sur la Terre n'est-ce pas ?

Non, pas sur la Terre !



Mais dans le monde sous-atomique de Grent ! Le même sort vous frappa, comme il le fit pour nous, les Atlantes il y a des siècles !

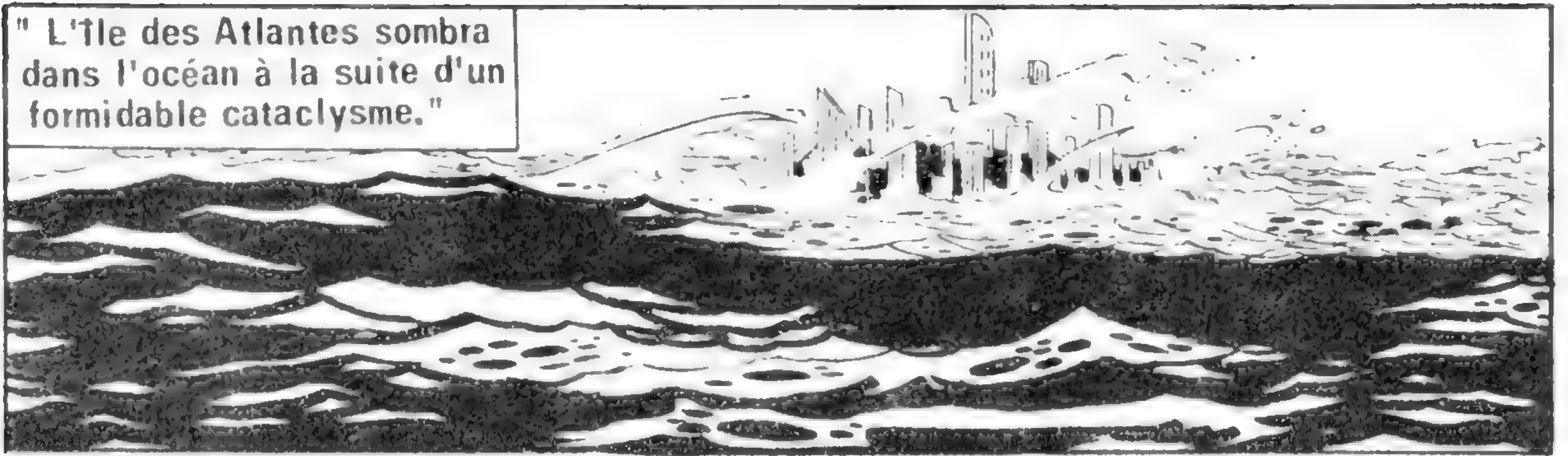


Atlantes ?

Oui, nos ancêtres étaient originaires de l'Atlantide, dans le monde super-atomique de la Terre, où ils avaient atteint une civilisation scientifiquement très avancée ! Mais alors ?



" L'île des Atlantes sombra dans l'océan à la suite d'un formidable cataclysme."



Il ne resta qu'une poignée d'Atlantes qui avaient été envoyés dans un navire pour trouver un refuge dans la lune...

Une mystérieuse radiation de l'espace les frappa et ils diminuèrent jusqu'au moment où ils atteignirent le sous-univers atomique où vous êtes aujourd'hui !



Après que Ken Travis eut narré leur propre aventure...

... et ainsi, nous sommes prisonniers dans cet univers atomique comme vous !

Ecoutez, vous serez intéressés par le récit de ce que nous avons fait, depuis des années, dans le but de retourner dans notre monde ! Venez avec moi !



La caverne abritait un laboratoire...

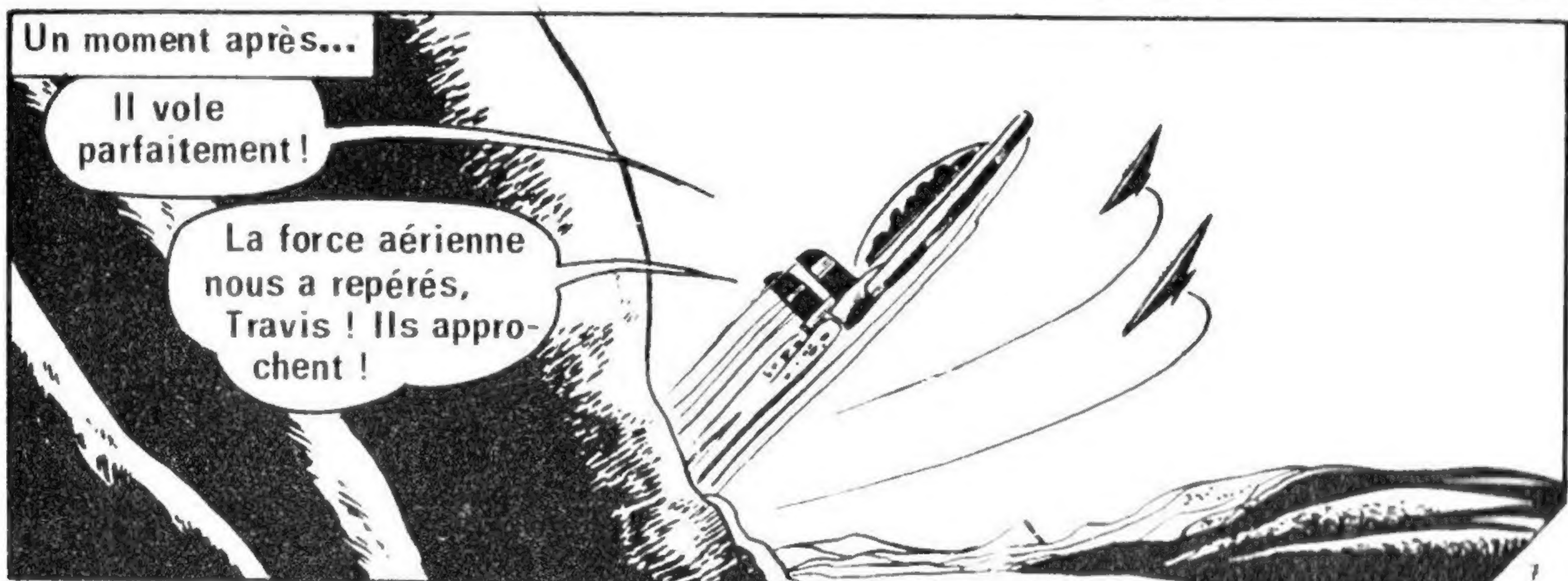
Ceci est une machine à effet atomique ! Elle est presque achevée, mais nous ne pouvons pas l'utiliser, car un grand danger nous menace.

De quoi parlez-vous ?

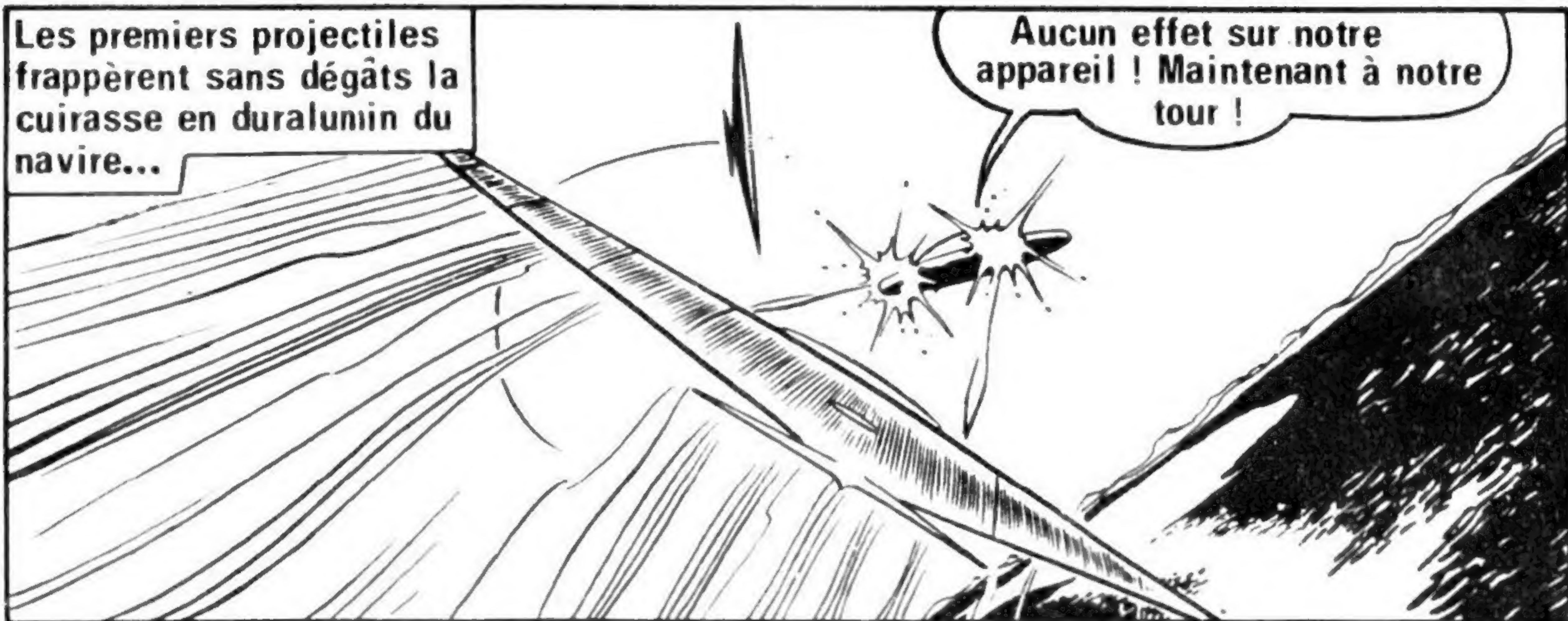


Du chef suprême de Grent, leader de la nation atomique. Il voudrait s'emparer de notre machine et s'en servir pour un raid éclair sur les autres mondes atomiques !





Les premiers projectiles frappèrent sans dégâts la cuirasse en duralumin du navire...



Aucun effet sur notre appareil ! Maintenant à notre tour !

Un par un, Travis éperonna les appareils légers des ennemis.

Au dernier !

Cela donnera aux Atlantes le temps de finir leur machine !



... et peu de temps après...

La machine fonctionne ! Elle nous a renvoyés dans notre monde, à notre taille normale !

D'où vient ce navire de l'espace ?



Ensuite, les revenants de l'Atlantide reçurent la bienvenue des pouvoirs publics...

Ken Travis, pour le courage et l'audace que vous avez montrés, vous et vos compagnons d'aventure, et pour avoir retrouvé le monde perdu des Atlantes, les Etats-Unis reconnaissants !



Mais tandis que Travis et ses compagnons étaient honorés et fêtés dans tout le pays...

Je suis ruiné... Maintenant que le public sait que je suis un charlatan ! J'aurais dû savoir qu'on ne peut pas tromper les gens indéfiniment.



APRÈS LA 1^{ère} GUERRE ATOMIQUE
MONDIALE, HERCULE RÉAPPARAÎT
PLUS FORT QUE JAMAIS.

HERCULE

AVEC HERCULE,
ENTREZ DANS
LA LÉGENDE, PAR-
TICIPEZ À L'APRÈS-
GUERRE DE L'AN
2000, GRÂCE À UNE
BANDE DESSINÉE
DE FICTION
HERCULÉENNE ».



*Hercule est une publication en
vente chez tous les marchands
de journaux*



JE M'ARRÊTE
JUSTE QUELQUES
MILLIONIÈMES DE SE-
CONDE POUR VOUS
AVERTIR QUE LA COL-
LECTION FLASH A
MAINTENANT
10 TITRES!

FLASH



FAUCON NOIR



**GREEN
LANTERN**



THOR

HERCULE



BIG BOSS

KING COBRA

COSMOS

MILK

SUBMARINER